

126201

ANNALEN
VAN HET KONINKLIJK MUSEUM
VAN BELGISCH CONGO
TERVUREN (BELGIË)

Reeks in 8°

Zoologische Wetenschappen
Deel 14

ANNALES
DU MUSÉE ROYAL
DU CONGO BELGE
TERVUREN (BELGIQUE)

Série in 8°

Sciences Zoologiques
Volume 14

1937

**Formes
nouvelles ou peu connues
de Nymphalides africains**

PAR

F. G. OVERLAET

TERVUREN
1952

N

*Hommage respectueux
à Monsieur le Docteur Leloup
F. Overlaet.
126201*

ANNALEN
VAN HET KONINKLIJK MUSEUM
VAN BELGISCHE CONGO
TERVUREN (BELGIË)

Reeks in 8°

Zoologische Wetenschappen
Deel 14

ANNALES
DU MUSÉE ROYAL
DU CONGO BELGE
TERVUREN (BELGIQUE)

Série in 8°

Sciences Zoologiques
Volume 14

Formes
nouvelles ou peu connues
de Nymphalides africains

PAR

F. G. OVERLAET

TERVUREN

1952

AVANT-PROPOS

Le présent travail a pour but de publier les résultats de recherches sur la systématique des *Cymothoë*, acquis depuis la parution de mes travaux antérieurs dans la *Revue de Zoologie et de Botanique Africaines* (1940, 1942, 1944 et 1945). Pour mener à bien ces travaux, j'ai eu à ma disposition les importantes collections du Musée Royal du Congo Belge à Tervuren, de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à Bruxelles, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et la mienne. Je me fais un agréable devoir d'exprimer ici toute ma gratitude aux autorités gérant ces Institutions, Messieurs les Directeurs F. OLBRECHTS, H. SCHOUTEDEN et V. VAN STRAELEN, ainsi qu'au personnel scientifique des sections entomologiques de ces Musées : Messieurs P. BASILEWSKY, Chef de la section entomologique, à Tervuren et L. BERGER, Conservateur-adjoint à la même section qui m'a de plus aidé activement de ses avis et conseils, Monsieur A. COLLART, Directeur du Laboratoire d'Entomologie de l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique et enfin Monsieur J. BOURGOCNE, Sous-Directeur au Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

CHERMOCK (1950, p. 520), dans une étude sur les *Limentini* du Globe, propose d'abandonner le nom de *Cymothoë* HÜBNER (1819) pour cause d'homonymie avec le « genre » *Cymothoe* RAFINESQUE (1814) et de le remplacer par *Harma* WESTWOOD (1850), pour lequel il choisit *theobene* comme type. J'adopte donc *Harma*, mais uniquement pour cette dernière espèce. En admettant que l'homonymie indiquée par CHERMOCK soit réelle, toutes les autres espèces devraient alors rentrer dans le genre *Amphidema* FELDER. Mais comme le point de vue de l'auteur américain est très discutable, je conserve provisoirement le genre *Cymothoë* pour ces dernières.

L. A. BERGER à qui j'ai d'ailleurs soumis le cas n'admet pas l'homonymie invoquée par CHERMOCK.

PREMIERE PARTIE

ETUDE DES ESPECES.

Avant d'aborder l'étude proprement dite des espèces, j'ai tenu à vérifier, par un examen détaillé des genitalia des deux sexes du plus grand nombre d'entre elles, si ces espèces peuvent être maintenues dans le genre *Cymothoë*.

Il résulte de mes investigations que le genre *Cymothoë* est très homogène si l'on en retire l'espèce *theobene* DOUBLEDAY & HEWITSON.

Genre **HARMA** DOUBLEDAY & HEWITSON.

Harma theobene DBL. & HEW. a une nervulation un peu différente : les parties distales de la nervure 1 et du bord postérieur de l'aile antérieure sont fortement courbées vers l'arrière et le tornus est lobé; l'aile postérieure est nettement anguleuse à la nervure 4 et, chez la ♀, elle est échancree en 7, la nervure 8 étant plus raccourcie que chez beaucoup de *Cymothoë*.

Mais il y a des différences plus profondes dans les organes copulateurs : chez le ♂ (fig. 1) les valves, larges et concaves, sont munies de longues épines vers l'extrémité, elles ont le bord inférieur lisse depuis la base jusqu'au-delà du milieu, où elles présentent une protubérance interne en forme de cupule; le sternite X, grêle, surtout au milieu ventral, est attaché à la base des bras du tegumen.

Les *Cymothoë* (fig. 3) ont les valves toujours sans épines, généralement allongées, un peu courbées, allant en se rétrécissant au-delà du tiers basal et, chez quelques espèces, pourvues d'une harpe dentée; le sternite X est robuste, en forme de botte, très chitinisé au milieu : il est largement attaché sous les bords et derrière les bras du tegumen.

Les genitalia de la ♀ de *theobene* (fig. 2) sont plus compliqués : l'ostium bursae porte deux lames (contenant des organes détruits dans le bain de potasse) à large base, puis étroits et allongés, l'un, bifide au sommet, est placé au bord antérieur, l'autre au bord postérieur; ils sont couchés vers l'arrière contre le corps, de façon à se recouvrir. Il me paraît que le ♂ glisse l'aedeagus entre ces deux appendices pour accomplir la copulation; aussi son organe est-il courbé ventralement au milieu et l'extrémité dirigée vers le bas : chez les *Cymothoë* il est droit ou courbé dorsalement au milieu.

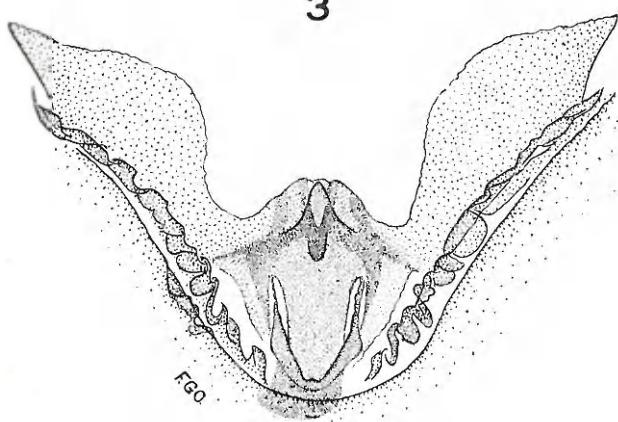
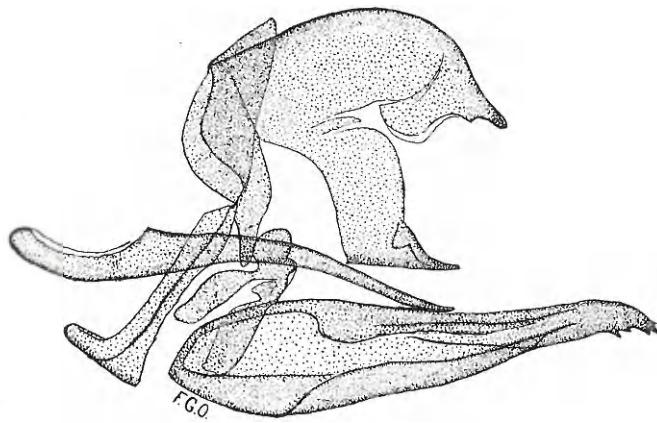
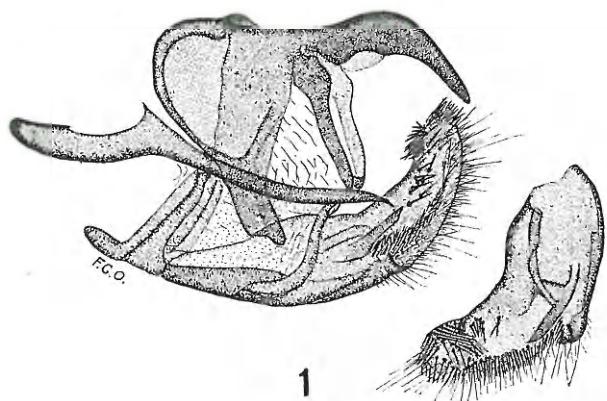


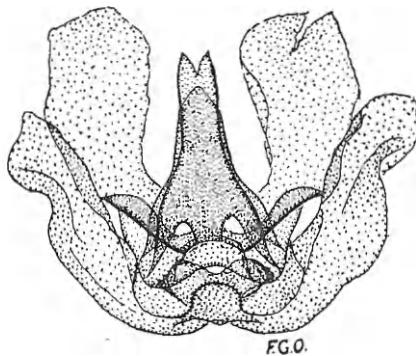
Fig. 1. — *Harma theobene* DBL. et HEW. ♂.

Fig. 3. — *Cymothoë caenis* DRURY ♂.

Fig. 4. — *Cymothoë amenides* HEW. ♀.

Les organes ♀ des *Cymothoë* (fig. 4) ont l'ostium bursae à découvert, au bord anal largement chitinisé comme un houurrelet peu ou pas sculpté, auquel sont attachées les lamelles postvaginales.

Je maintiens donc le genre *Cymothoë* HÜBNER pour toutes les espèces sauf *theobene*.



2

Fig. 2. — *Harma theobene* DBL. et Hw. ♀.

Le genre *Harma* DBL. & Hw. peut se placer en tête du tableau des *Nymphalinae*, conçu comme tel par AURIVILLIUS in SEITZ, p. 142, mais modifié comme suit :

Synopsys des Genres :

- I ! Aile antérieure ayant l'extrémité de la nervure I fortement courbée vers l'arrière, le bord postérieur concave et le tornus lobé, proéminent; aile postérieure à bord plus ondulé, nettement anguleuse à la nervure 4, échancrée chez la ♀ en 7, la nervure 8 raccourcie : Genre *Harma*.
- II ! Nervures et bord postérieur de l'aile antérieure presque droits, tornus arrondi, non lobé; aile postérieure peu ou pas anguleuse à la nervure 4, mais bord extérieur régulièrement ondulé :
I. (suit le tableau d'AURIVILLIUS).

N. B. - Il est à prévoir que ce tableau sera remanié et même remplacé plus tard, quand les *Nymphalinae* africains auront fait l'objet de nouvelles études, entre autres des genitalia des deux sexes. Il y manque, en outre, le genre *Kumothales* OVERLAET (1940, p. 170) difficile à placer actuellement, n'étant basé que sur une ♀, restée unique.

Genre **CYMO^{THO}E** HÜBNER (1819).

Le génotype a été fixé par HEMMING (1943, p. 23) comme suit : « *Notes on the generic nomenclature of the Lepidoptera Rhopalocera. II.* »

Cymothoë HÜBNER

HÜBNER [1819], Verz. bek. Schmett. (3) : 39.

Type: *Papilio althea* CRAMER [1776].

The above type designation is in accordance with the current use of this name. The original drawings from which CRAMER's figures of *Papilio althea* were drawn have been carefully examined by Mr. N. D. RILEY and myself and there is no doubt that those figures represent a female of *Papilio caenis* DRURY [1773] ».

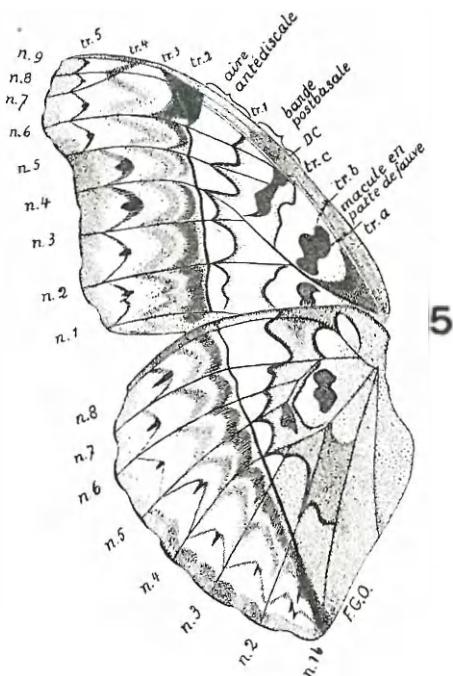


Fig. 5. — Schéma du dessin des espèces du genre *Cymothoë*.

La désignation, par CHERMOCK (1950, p. 520) de *Papilio amphicede* CRAMER (1779) comme génotype de *Cymothoë* HÜBNER, n'a donc aucune valeur.

Les « groupes » d'AURIVILLIUS in SEITZ (1912, pp. 145-154) renfermant souvent des éléments disparates, n'ont pu être conservés. J'ai remplacé ce terme par celui de « section », qui se justifie même pour une espèce isolée et je ne traiterai que les sections intéressant les espèces étudiées ici.

La figure 5 illustre le schéma du dessin si caractéristique des espèces du Genre et représentante le revers d'un ♂ *C. herminia katshokwe* OVERLAET, f. *aestivalis* (1940, p. 164). Elle reproduit les indications du schéma de SCHULTZE (1920, p. 642) utilisé dans mes descriptions et complété par la désignation de trois éléments subbasaux *a*, *b* et *c*. La transversale *c* est

largement interrompue par la médiane, tandis que *b* et *a*, très courbées et réunies par leurs bouts, forment dans les cellules le dessin « en patte de fauve ». L'ombre marginale est ici faible et incomplète, l'ombre basale absente. La série des ocelles, si fréquente chez les Nymphalides et les Satyrides, fait totalement défaut. Les intéressants travaux de SCHWANWITSCH sur le dessin des *Nymphalidae* n'étant venus à ma connaissance que tardivement, je suis obligé, pour des motifs d'ordre pratique, de m'en tenir encore à mon schéma initial; il en est de même vis-à-vis des travaux de SUFFERT et de VERITY.

Section de *Hyarbita*

La première espèce de cette section comprend jusqu'à présent deux formes :

8. (*) *hyarbita* HEWITSON (1866) et 9. *hyarbitina* AURIVILLIUS (1898).

La comparaison des genitalia ♂ et ♀ montre qu'elles appartiennent à la même espèce et comme la première habite le Cameroun central et la seconde le Cameroun méridional, le Congo Français et le Congo Belge, elles représentent deux races géographiques. Déjà AURIVILLIUS in SEITZ (1912, p. 145), SCHULTZE (1920, p. 650) et NEUSTETTER i. l. étaient de cet avis. Toutes les ♀ ♀ de *hyarbitina* ont le fond discal de l'aile postérieure blanc, les deux exemplaires d'*hyarbita* l'ont jaunâtre. Les ♂ ♂ capturés par le Dr. FONTAINE ont la bordure largement noirâtre. L'espèce est rare dans les collections. La race géographique *hyarbita hyarbita* est représentée au M.R.C.B. (**) par six exemplaires :

1 ♂ « Kamerun » ex coll. LE MOULT.

1 ♂ Nyong, Kamerun, ex coll. LARSEN, au fond du dessus entièrement jaune.

1 ♂ Kribi, Cameroun, ex coll. LE MOULT.

1 ♂ Lolodorf, Cameroun, G. DUNKEL, ex coll. OVERLAET.

Ces deux derniers ont la transversale 5 au-dessus plus développée, les deux premiers n'ayant plus que les points internervuraux.

1 ♀ Lolodorf, Cameroun, ex coll. LE MOULT.

1 ♀ Nyong, Kamerun, ex coll. LARSEN.

Hyarbita hyarbitina est représentée au M.R.C.B. comme suit :

2 ♂ Etoumbi, Congo Français, ex coll. LE MOULT.

2 ♂ Sankuru, Katako-Kombe, 24-XII-1951 et 20-I-1952, Dr. FONTAINE.

1 ♀ Beni-Bendi, CLOETENS, ex coll. SEELDRAYERS, « type ».

1 ♀ Bangu, Equateur, XI-1927, R. MAYNÉ.

1 ♀ Likote (M^{me} BONNET) don R. MAYNÉ.

2 ♀ Sankuru, Katako-Kombe, 9-II et 10-IV-1952, Dr. FONTAINE.

Il y a dans la collection du Dr. FONTAINE :

1 ♂ Djeka à Mbudi, 27-XI-1951;

(*) Pour les chiffres précédant certains noms, voir à la bibliographie.

(**) Musée Royal du Congo Belge, à Tervuren.

- 1 ♂, 1 ♀ Katako-Kombe, 15-II-1952;
 dans les collections de l'I. R. S. N. B. (***) :
 1 ♂ Beni-Bendi, Sankuru, L. CLOETENS 1/95, « Type »;
 2 ♂ Lingunda, L. MAIRESSE;
 2 ♀ Beni-Bendi, L. CLOETENS 1/95, « Paratypes »;
 dans la collection OVERLAET :
 1 ♂ Etoumbi, Congo Français, ex coll. LE MOULT;
 1 ♂ Léopoldville, ex coll. DUBOIS.

La deuxième espèce de cette section est également connue par deux races géographiques :

7. **C. Reinholdi Reinholdi** PLÖTZ (1880) du Cameroun, qui est la première décrite et **C. Reinholdi vitalis** REBEL (1914, p. 250) qui est répandue dans le nord du Congo Belge. Celle-ci se distingue, au revers, par des dessins beaucoup plus prononcés.

Section de LUCASI

Ne comprend qu'une seule espèce : 5. **C. Lucasi Lucasi** DOUMET (1859) du Cameroun et du Congo Français ne présente pas de différence dans les genitalia avec 6. **C. Lucasi Cloetensi** SEELDRAYERS (1896) du Congo Belge.

Ces deux races géographiques paraissent subir les influences saisonnières; certains ♂ du Cameroun sont presque dépourvus de bande noire (? saison sèche) se rapprochant ainsi de ceux du Congo Belge. Plusieurs ♀ du Congo Français sont d'un brun foncé uniforme comme celles du Congo Belge.

Section de LURIDA

Il faut en écarter *ochreata*, *cyclades*, *Bonnyi*, *orphnina* et *heliada* (*hesiodina* m'est inconnu en nature). Ainsi constituée, la section présente un bel ensemble très homogène et très uniforme.

Les formes qu'AURIVILLIUS in SEITZ considère comme cospécifiques avec *lurida*, représentent en réalité trois espèces facilement reconnaissables par le dessin et la couleur; ce sont :

11. **C. lurida** BUTLER (1871) (avec sa ♀ = *hesione* WEYMER 1907, p. 40).
12. **C. hesiodotus** STAUDINGER (1889).
13. **C. Colmanti** AURIVILLIUS (1898), (la vraie ♀ est décrite ci-après).

La ♀ de *lurida* se détermine facilement par un examen direct à la loupe de l'ostium bursae.

11. **C. lurida lurida** BUTLER (1871).

Décrise de Fantee, Ashanti. Cette race géographique s'étend jusque

(***) Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à Bruxelles.

dans le Bas-Congo et probablement à Léopoldville. Caractérisée par les transversales 1 et 2 largement séparées (au revers chez le ♂) d'où bande subapicale blanche de l'aile antérieure très large chez la ♀.

C. lurida tristis nov.

La ♀ attribuée par AURIVILLIUS à son ♂ *Colmanti* appartient en réalité à une race géographique non décrite de *lurida*, pour laquelle je propose ce nouveau nom. Nord du Congo Belge (Ubangi, Uele, Ituri, Kivu) et peut-être plus à l'ouest. Elle est d'un brun foncé uniforme comme *lurida lurida* dont elle se distingue par sa bande subapicale blanche atteignant à peine la demie largeur, car elle a les transversales 1 et 2 rapprochées de façon à se toucher.

Le ♂ diffère par le dessus jaune terne, moins orangé et plus pâle et par le dessous uniformément gris foncé verdâtre, parfois jaunâtre clair autour des macules subbasales.

Spécimens du Musée Royal du Congo Belge :

Holotype : 1 ♀, 44 mm. (*), Sassa COLMANT (« type » ♀ de *Colmanti* AURIV.).

Allotype : 1 ♂, 33 mm., Bambesa, 24-III-1933, J. VRIJDAGH.

Paratypes : 2 ♀, 44 mm., Dingila, X-1932, J. VRIJDAGH;

1 ♀ Bambesa, VIII-1937, J. VRIJDAGH;

1 ♀ Butu-Godja, 31-V-1935;

1 ♀ Léopoldville, SOHAL ex coll. LEDROU;

1 ♂, 35 mm., Gemena Ubangi, 18-XII-1935, HENRARD;

1 ♂ Bambesa, X-1935, J. VRIJDAGH;

2 ♂ Dingila, X-1932, J. VRIJDAGH;

2 ♂ Sassa, COLMANT;

1 ♂ Haut-Uele, VAN DEN PLAS;

1 ♂ Ilenge, 30-I-1918;

3 ♂ Molegbwe, 4/6-VIII et 23-VII-1950, R. P. MOSTINCKX;

1 ♂ Djemali, Ubangi-Chari, ex coll. LE MOULT.

Paratypes appartenant à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique :

2 ♂, 2 ♀ Costermansville, 1939-40, J. NOIROT;

2 ♂ Bambesa, 7-VI-1937, J. VRIJDAGH;

1 ♂ « Ouellé Congo »;

1 ♂ Abu-Mombazi, D. DE VALERIOA.

Paratypes appartenant au Muséum National d'Histoire naturelle de Paris :

1 ♂, 1 ♀ Congo Français, 1889, R. THOLLON (in cop.);

1 ♂ Modzaka, Oubanghi in cop., VI-1889, R. THOLLON;

1 ♂ Bangui, Congo Français, VIII-1902;

(*) C'est la longueur de l'aile ant. mesurée entre la base et l'apex.

2 ♂ Lobay, Zomia Oubanghi, Congo Français, 1908, Mission HOTTON (Dr. POUTRIN).

C. lurida centralis nov.

Race géographique plus petite que les autres, très différente, de la région de Bukama, au centre du Katanga. Le ♂ est d'un jaune clair vif, la base légèrement rembrunie, la bordure des deux ailes brun foncé terne, laissant la transversale 5 libre, celle-ci fine, presque complète à l'aile antérieure, plus forte à l'aile postérieure; la partie basale foncée du dessous transparaît au-dessus; partie anale de l'aile postérieure presque sans brun sombre; le dessous jaune clair, les dessins et ombres en violet faible, la transversale 2 rougeâtre à l'aile postérieure. Femelle inconnue.

Holotype : 1 ♂ riv. Luakile, affl. de gauche du Lubudi, ancien territoire de Kinda, Katanga, III-1924, 35 mm., F. G. OVERLAET.

Le seul paratype, un ♂, diffère par le dessous uniformément saupoudré de violacé transparent sur fond jaune et représente une forme de saison sèche; nous l'appelons *fa. hiem. sublustris* nov., Source Kansense, chefferie Kabondo-Monga, ancien territoire de Kinda, 21-V-1916, 35 mm., F. G. OVERLAET.

Les deux exemplaires se trouvent dans les collections du Musée Royal du Congo Belge.

12. **C. hesiodotus hesiodotus** STAUDINGER (1889, p. 415).

C'est la race géographique occidentale, décrite de l'Ogoué; sa dispersion dans le bassin du fleuve Congo est encore peu connue. Dans les collections du M. R. C. B. il y a des ♂♂ provenant de : Sankuru, Djeka à Mbudi, I-IV-1952 et Katako-Kombe, 14-XII-1951, par le Dr. FONTAINE; de Kondue (Lusambo) ex coll. LUJA; d'Eala, X-1927, R. MAYNÉ; de Lokelenge (Lulonga) 21-VII-1927, J. GHEQUIÈRE et du « Kasai » (SCHWINDE). De la taille de *lurida* s'en distingue par la tonalité nettement plus rougeâtre de la couleur du fond, surtout de la moitié basale de l'aile antérieure et de la presque totalité de l'aile postérieure ainsi que parfois par un carré apical foncé. Le dessous jaune vif avec dessins violacés est toujours au moins aussi bariolé que chez les plus jolis *lurida lurida*. Angle anal pointu comme chez *lurida*; les transversales 3, 4 et 5 sont mieux marquées que chez les espèces voisines, l'élément de la transversale 3 en 1b de l'aile antérieure ressort nettement comme une grande tache foncée, diffuse.

La ♀ ne diffère pas de celle que nous attribuons à la race géographique *clarior* décrite plus loin.

Les exemplaires ci-après se trouvent au M. R. C. B. :

- 1, Luluabourg, ex coll. LUJA.
- 1, Flandria, Équateur, 1916, R. P. HULSTAERT.
- 1, Kasai, 1936, M^{me} TROLI.
- 1, Mundjinga, 29-IX-1927, A. COLLART.

1, Tshikunia, Sankuru, 13-IX-1950, Dr. FONTAINE.
1, Etoumbi, Congo Français, ex coll. LE MOULT.

C. hesiodotus clarior nov.

Je sépare sous ce nom la race géographique du Nord-Est du Congo Belge beaucoup plus claire dans le ♂; le large noirissement anal manque chez les exemplaires examinés; la transversale 5 seule subsiste à l'aile postérieure, nette et dégagée.

La ♀ que je crois pouvoir lui attribuer répond à la description de celle de la race principale, mais est plus grande. Elle diffère de celle de *Colmantii* décrite ci-après, par une tonalité générale plus foncée, par une diminution du jaune le long du bord extérieur de l'aile antérieure, par la transversale 5 de l'aile postérieure brun foncé dans une large bordure jaune densément saupoudrée de brun et par les transversales 3 et 4, au milieu du verso de l'aile antérieure, d'un brun foncé noirâtre au lieu de brun gris très fade et aux chevrons souvent plus aigus. Ces différences sont très subtiles.

Holotype : 1 ♂, Kindu, IV-1916, L. BURGEON, 37 mm., au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Il y a au M. R. C. B. :

Allotype : 1 ♀, Mongbwalu, Kilo, 1937, M^{me} HARFORD-JORDENS, 47 mm.

Paratypes : 2 ♂ Beni, 1947 et XII-1946, Rév. H. J. R. JACKSON;

1 ♂ Buta, 2-VIII-1928, S. M. la REINE ELISABETH;

2 ♀ Mongbwalu, 1935, M^{me} JORDENS;

1 ♀ Lesse, 4-VII-1912, A. PILETTE.

Au M.N.H.N.P.(*) : 3 ♂, Prov. de Kivu, 1927, U. DROPSY, 34, 35 et 36 mm., dans la coll. OVERLAET : 3 ♂, Mbau (Beni) près Irumu, ex coll. SEYDEL.

13. **C. Colmantii AURIVILLIUS** (1898 Ent. Tidskr, p. 180).

Le type ♂ figuré par l'auteur se trouve dans les collections du M.R.C.B.; c'est un exemplaire de saison sèche, cela se voit même en l'absence de date de capture. Plusieurs autres exemplaires, des mêmes régions, ont nettement le faciès de la saison des pluies : large bordure noirâtre des deux ailes et quart anal de l'aile postérieure noir mat. Cette forme saisonnière se distingue encore par sa taille plus grande (jusque 41 mm.) et par l'encerclement foncé de la tache claire au milieu de l'intervalle 7 de l'aile postérieure, se composant des éléments des transversales 1 et 2, toujours absents chez *lurida* et *hesiodotus*.

La vraie ♀ ressemble beaucoup à celle de *hesiodotus hesiodotus* STAUDINGER. Elle en diffère par une taille supérieure (jusque 48,5 mm.) et par la couleur : au lieu d'un fond brun foncé uniforme, elle a l'aile antérieure teintée de jaune près du bord extérieur et, dans la bordure jaune peu ou pas entamée de l'aile postérieure, la transversale 5 se détache géné-

(*) Museum National d'Histoire Naturelle de Paris.

ralement en orange, rarement en brun foncé : les exemplaires devant nous paraissent être de saison sèche; toutefois ils ne sont pas datés.

Mais le caractère extérieur principal, qui distingue *Colmanti* (et *hesiodotus*) de *lurida*, se trouve dans la forme de la transversale 2, nette surtout au revers de l'aile antérieure : chez *Colmanti* on y distingue quatre grandes dents situées sur les nervures 2 à 5 et une petite dent sur 6; chez *lurida* ces dents sont bien plus petites et inégales, parfois à peine ébauchées.

Il y a au M. R. C. B. :

le néallotype : 1 ♀ Sassa, COLMANT.

Paratypes : 1, Bambesa, X-1933, J. LEROY;

3, Bambesa, 25-XI-1933, V-1939 et 28-IV-1940, J. VRIJDAGH;

2, Sassa, COLMANT;

3, Haut-Uele, VAN DEN PLAS;

1, Kondue, Sankuru, ex coll. LUJA.

Paratypes à l'I. R. S. N. B. :

1, 42,5 mm., sans origine, (FR. BALL det. : *lurida Colmanti*);

1, Nduye-Makara, Ituri, X/XI-1921, A. PILETTE;

2, 41 et 49 mm., Bambesa, 10-VIII-1938 et 22-VII-1937, J. VRIJDAGH;

5, Costermansville, 1939-40, J. NOIROT, resp. 43-45-46-48-48 mm.;

Les ♂ suivants se trouvent encore au M. R. C. B. :

1, Lolodorf, Cameroun, 15-II-1939, G. DUNKEL;

4, Sassa, COLMANT (ex typis d'AURIVILLIUS);

2, Haut-Uele, VAN DEN PLAS;

1, Kondue, Sankuru, ex coll. LUJA;

1, Stanleyville, M. H. VERMEULEN.

La quatrième espèce de la section de *lurida* est représentée par :

19. **C. hypatha** HEWITSON (1866) et

15. **C. hesiodus** HEWITSON (1869), que je considère comme des formes saisonnières de la même espèce (*hypatha*), la première, ayant plus de noir, étant de la saison des pluies.

Alexander Suffert est une forme ♀ extrême ayant la bande subapicale blanche très large.

Fa. **lucida** nov.

J'appelle ainsi un ♂ des collections de l'I. R. S. N. B. n'ayant sur le dessus des deux ailes aucune trace de dessin noir sauf la bordure. Au lieu des plages discales noires, il y a une teinte olivâtre produite par deux couches d'écaillles, l'inférieure est noire, celle qui la recouvre est jaune.

Pas d'origine.

Section de CYCLADES

Les deux espèces de cette section se différencient comme suit :

17. **C. cyclades** WARD (1871).

A les ailes larges et arrondies, le lobe apical peu marqué et l'angle anal obtus; le ♂ porte une large bande diffuse noirâtre (transversales 2 + 3) entre l'angle anal et les nervures 2 ou 3 de l'aile antérieure; la couleur caractéristique olivâtre de la partie basale de l'aile postérieure provient de deux couches superposées d'écaillles de couleurs différentes: l'une noire et l'autre, qui la recouvre, jaune. Fond brun de la ♀ parfois rehaussé de jaune.

16. **C. ochreata** SMITH (1890).

A le lobe apical très proéminent et l'angle anal étiré. Le ♂ présente une simple ligne noire (transversale 2) à travers les ailes, pas de base olivâtre à l'aile postérieure, mais une tache noire dans l'intervalle 7 (transversales 1 + c) qui n'existe pas chez *cyclades*.

La ♀ a les mêmes particularités du lobe apical et de la ligne mitoyenne noire.

Ces deux espèces se maintiennent côté à côté dans les mêmes régions (Caméroun, Congo Français et Nord du Congo Belge) et les préputés intermédiaires des auteurs appartiennent nécessairement à l'une ou à l'autre.

Les genitalia ♂ et ♀ paraissent ne différer que par la taille, *cyclades* étant plus robuste.

Ma conviction se base encore sur la comparaison des photos des ♂ et ♀ de *Bonnyi* SMITH (1890) et d'*ochreata*, conservés au British Museum (pour lesquelles je remercie vivement Mr. RILEY) et sur les renseignements me donnés très aimablement par M. L. BERGER, qui a étudié ces types. *C. Bonnyi* est considéré avec raison comme synonyme de *cyclades*.

Le type ♂ d'*ochreata* présente une rare anomalie du dessin, au revers des deux ailes, qui se retrouve chez quelques spécimens du Musée Royal du Congo Belge (= *vicina* HULSTAERT, 1926, p. 61) et du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris: la transversale 1 est mal formée, ramenée vers la base et peu ou pas dentée. Pour préciser cette situation je supposerai les ♂ anormaux seuls typiques et propose le nom de f. *normalis* pour les autres.

La ♀ typique a les dessins normaux; deux exemplaires présentent toutefois la même anomalie que le type ♂: l'un, de Boga à Lesse, 16-V-1922, A. PILETTE, au Musée Royal du Congo Belge et l'autre, Kivu et Ruwenzori, U. DROPSY, au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

J'ai déjà nommé *simplicior* une ♀ de *sangaris* présentant la même imperfection du dessin (1945, p. 276).

C. ochreata SMITH, fa. **Hulstaerti** nov.

J'appelle ainsi deux des cinq « types » de *vicina* et deux exemplaires du M. N. H. N. P. ayant les trois macules subbasales du dessous de l'aile antérieure et les deux de l'aile postérieure teintées de brun foncé noirâtre, les autres spécimens ayant ces dessins à peine plus foncés que le fond.

Il y a au M. R. C. B. :

1 ♂, Boga à Lesse, 16-IV-1912 et

1 ♂, Lesse, 4-VI-1912, A. PILETTE (ex typis de *vicina*);

au M. N. H. N. P. :

1 ♂, Kivu, 1927, U. DROPSY;

1 ♂, « Iroumou, Itouri, Afr. Or. Angl. VII-1907, M. DE ROTSCCHILD », ce dernier exemplaire déterminé par AURIVILLIUS comme « *ochreata* ».

Rappelons que *C. vicina* HULSTAERT (1926, p. 61) que je mets en synonymie avec *ochreata*, a été décrit d'après 2 ♂, de Boga à Lesse, 16-V-1912, A. PILETTE, 3 ♂ de Lesse, 4-VI-1912, id., 1 ♀ de Beni, BORGERHOFF et 2 ♀ de Boga à Lesse, 16-V-1912, A. PILETTE. Tous ces spécimens portent l'indication « Type ». En conséquence, je choisis comme **lectotype** un ♂ de Lesse, 4-VI-1912, A. PILETTE, dans les collections du M. R. C. B.

Signalons encore que la ♀ de Beni est en réalité un ♂, il s'agit donc d'une faute d'impression dans la description originale de HULSTAERT.

Section d'*Egesta*

Comprend deux espèces : *egesta* et *orphanina*.

Nous trouvons dans la littérature pour *orphanina* les citations suivantes:

18. ***orphanina* KARSCH** ♀ (1894), Lac Albert, Kibali-Ituri.

suavis SCHULTZE ♂ (1913, p. 50), Akók, Cameroun méridional.

infuscata JOICEY & TALBOT, ♂ ♀ (1928, p. 24), Semliki, Kasai, Congo Belge et Bitje (Cameroun).

orphanina KARSCH, ♀ (GRÜNBERG 1909, V, p. 642, fig. IX/2).

La figure publiée par GRÜNBERG nous permet de déterminer la ♀ décrite par KARSCH.

L'étude de ces descriptions m'amène à conclure que l'espèce est représentée par deux races géographiques, différentant dans le ♂ par des caractères relevés par JOICEY & TALBOT comme suit : « l'aile postérieure a une bande postdiscale qui suit la courbure du bord extérieur. Cette bande, placée plus distalement que celle plus droite chez *egesta*, est pâle et étroite chez les deux spécimens du Congo, plus large et de la couleur du fond (jaune) chez le ♂ du Cameroun ».

Mais comme ces deux races géographiques furent déjà décrites d'après une ♀ par KARSCH et d'après un ♂ par SCHULTZE, le nom d'*infuscata* tombe en synonymie.

Le ♂ d'*orphanina* *orphanina* KARSCH n'a pas encore été décrit comme tel jusqu'ici, quoique JOICEY & TALBOT l'aient eu devant eux pour leur description. Comme je possède dans ma collection un ♂ de Beni (ex coll. SEYDEL) région voisine du Lac Albert, d'où provient la ♀ holotype, je désigne ce ♂ comme allotype de la race géographique *orphanina* *orphanina* KARSCH.

Il est utile, sinon indispensable, de l'étudier au moyen du schéma du dessin. Chez *egesta confusa* ♂, la transversale 4 est large et complète à l'aile postérieure, où elle commence un peu au-dessus de l'angle anal et va se perdre, en diminuant d'intensité, dans l'intervalle 3 de l'aile antérieure; chez *orphnina orphnina* elle se confond à l'aile postérieure avec la transversale 5 en ne formant ainsi qu'une seule bande, large de la moitié de celle de *confusa* et elle est absente à l'aile antérieure; chez *confusa* il n'y a pas de transversale 3, la place de celle-ci est libre et le fond jaune subsiste sous forme d'une bande commune qui se joint à la large plage costale de l'aile antérieure; chez *orphnina* la bande claire sépare les transversales 3 et 4 de l'aile postérieure et les transversales 3 et 5 de l'aile antérieure, tandis que les transversales 2 + 3 composent une large bande noirâtre partant au-dessus de l'angle anal et se terminant au-delà de la nervure 3. La transversale 2 occupe sa place normale chez les deux espèces, mais chez *confusa* elle sépare le noirâtre basal du jaune du fond tandis que chez *orphnina* elle forme la limite interne de la large bande mitoyenne noirâtre. L'ombre marginale chez *egesta* laisse toute la transversale 5 libre, chez *orphnina* elle s'en rapproche à l'aile antérieure et la touche entièrement, comme un bord brun-gris, à l'aile postérieure.

D'après la description de SCHULTZE, *orphnina suavis* a beaucoup moins de dessins foncés : les transversales 2 + 3 de l'aile antérieure se terminent déjà dans l'intervalle 2; la transversale 4 de l'aile postérieure est très étroite, si elle n'est pas absente comme à l'aile antérieure.

Le dessous du ♂ précité d'*orphnina orphnina* est peu marqué, les macules subbasales et discocellulaire de l'aile antérieure sont grises, finement bordées de noir, la transversale 1 est légère, noirâtre et à l'aile postérieure il y a une bande postbasale gris clair comme les macules et la partie basale de la cellule. Les autres dessins sont encore plus faibles. Mais je n'y trouve aucune analogie spéciale avec le dessous d'*adelina*, comme l'écrit SCHULTZE. L'espèce n'a d'autre parenté que celle d'*egesta* et ne forme pas de trait d'union entre celle-ci et le « groupe de *lurida* » totalement différent.

Il y a au M. R. C. B. un ♂ paratype provenant du Sankuru, Muetshi, 22-X-1950, par le Dr. FONTAINE; ainsi que deux ♀♀ : Mongbwalu (Kilo) 1937, M^{me} HARFORD-JORDENS et Sassa, 1895-96, COLMANT.

L'angle anal, qui est saillant chez *egesta*, est plus allongé chez *orphnina*.

L'autre espèce de la section, *egesta* est également représentée par deux races géographiques : *egesta egesta* CRAMER et *egesta confusa* AURIVILLIUS : les races géographiques respectives du Cameroun de ces deux espèces sont plus claires, moins chargées de dessins foncés, que celles du Congo Belge (*).

Section de FUMANA

Nous distinguons deux espèces et nous connaissons de la première deux races géographiques :

(*) Je ne puis me former une opinion sur la position systématique de *degesta* STAUDINGER.

20. **Fumana fumana** WESTWOOD (1850).

Du Cameroun et du Congo Français; j'en possède un exemplaire de Léopoldville (limite orientale?).

C. Fumana eburnea NEUSTETTER (1916, p. 105).

Décrise d'Ashanti, est plus petite et d'un jaune très pâle, pas du tout orangé.

Il y a 20 ♂ au M. N. H. N. P. et 2 ♂ au M. R. C. B., concordant tous plus ou moins avec la description du type ♂. La ♀, qui n'était pas connue, diffère de celle de la race principale par une taille moindre (de 43.5 à 47.5 mm.) et par une bordure jaune plus clair ou mêlé de clair; pas d'autre différence.

Il y a au M. R. C. B. :

Néallotype : 1 ♀, Kérouane, Guinée Française;

Paratypes : au M. N. H. N. P. : 1 ♀ Konakry, 1 ♀ sans localité, 1 ♀ de Nzérékoré.

au M. R. C. B. :

2 ♀, Guiglo, Côte d'Ivoire et 2 ♀ Kérouane.

A remarquer qu'un ♂ d'*eburnea*, du M. N. H. N. P., porte l'étiquette « Ashanti » comme le type de *fumana*.

La deuxième espèce est représentée par plusieurs races géographiques:

24. **C. Haynae Haynae** DEWITZ (1886).

Décrise de Mukenge (Hemptinne St-Benoît, vallée de la Lulua) ne fut plus mentionnée après cette date. Un exemplaire du M. R. C. B., pris à Meroë-Salvator, V-1923, par le R. P. BOCHEMANS, retrouvé après la publication d'*umbrosa* OVERLAET (1942, p. 191) prouve que ce dernier nom tombe devant *Haynae*.

La ♀ allotype d'*umbrosa* devient donc le néallotype de *Haynae* et la description que j'en ai donnée lui reste applicable.

Il y a de nombreux paratypes au M. R. C. B. et dans ma collection tous provenant de Kapanga (Katanga) et environs.

C. Haynae vosiana OVERLAET (1942, p. 194).

Connue de la vallée du Kasai seulement, capturée à Mangay. Il y a également, à l'I. R. S. N. B. 1 ♂ étiqueté « Bena Bendi, Sankuru, L. CLOETENS 1/95 » déterminé par AURIVILLIUS « *diphyia* var. » et par F. BALL « *diphyia diphyia* ». Un ♂ et une ♀ paratypes dans la collection OVERLAET, d'autres dans la collection DE VOS.

21. **C. Haynae diphyia** KARSCH (1894).

Plus belle que *Haynae*, le ♂ orné d'une large bordure jaune orange à l'aile postérieure, la ♀ de même, plus une bande subapicale blanche de

largeur variable. Nord du Congo Belge depuis Kindu et le Lac Kivu, le Congo Français, l'Afrique Equatoriale Française et le Cameroun; d'après SCHULTZE probablement jusque Yukaduma. Elle est encore mentionnée de cinq localités du centre du Congo Belge: Pasi (Ilenga) Tshuapa, à 50 km. au sud-est de Boende, rive gauche de la riv. Lomela; Kasai, 27-I-1906, WAELBROECK; Kondue, Sankuru ex coll. LUJA; Butu-Godja, et Forêt de Gele, Lomami, Katanga, tous au M. R. C. B.

La ♀ a été figurée par SCHULTZE (II-1920, p. 663, fig. 11) et par HOLLAND (XII-1920, p. 195, pl. VI, 6).

23. **C. Haynae superba** AURIVILLIUS (1898) (du Cameroun méridional, Lolodorf).

D'après les descriptions, la ♀ ne diffère de celle de *diphyia* que par une bande subapicale blanche plus large, le ♂ a les parties jaunes teintées d'orange. SCHULTZE (1920, p. 664) dit qu'elle paraît remplacer *diphyia* à l'ouest de l'aire de dispersion de celle-ci. Les races géographiques *Haynae* et *diphyia* sont caractérisées par une grande variabilité individuelle et je crois que *superba* finira par tomber devant *diphyia*.

22. **C. Haynae fumosa** STAUDINGER (1896).

Du Kwilu, très rare, s'écarte beaucoup, par son faciès, des autres races géographiques.

Toutes ont la même conformation des genitalia des deux sexes et d'un profil exclusif à la section.

Section de HELIADA

Heliada n'était pas à sa place à côté de *lurida*, dont elle diffère considérablement. La section comprend deux espèces :

14. **C. heliada heliada** HEWITSON (1874).

Décrise du Cameroun, répandue apparemment jusque dans le Congo Belge.

C. heliada liberatorium OVERLAET (1945, p. 284).

Race géographique décrite sur une seule ♀ de Komi, Sankuru, au M. R. C. B. La même collection possède une deuxième ♀ de Muetshi, Sankuru 22-XI-1950, Dr. FONTAINE, identique à l'holotype ainsi qu'un ♂ (mêmes localités et récolteur) qui ne diffère pas sensiblement du ♂ typique. Nous le considérons comme le néallotype de la présente race géographique.

C. heliada mutshindji OVERLAET (1940, p. 169).

Kapanga, Katanga. Très différente d'aspect des deux races géographiques précédentes, mais les genitalia ♂ sont identiques. ♀ inconnue.

La deuxième espèce de la section, non décrite jusqu'ici, se présente sous deux races géographiques :

C. Fontainei Fontainei nov.

Habite le Congo Belge; elle est à peine plus grande que *heliada* et se rapproche de celle-ci par les genitalia et le dessin, tout au moins dans le sexe mâle, seul connu jusqu'ici.

Holotype (unique) : bord des deux ailes à peine ondulé; ombre marginale brun foncé englobant les nervures 7 et 8 de l'aile antérieure, puis diminuant vers le tornus, très étroite à l'aile postérieure; transversale 5 ne subsistant que par des points internervuraux à l'aile antérieure, mais presque complète, quoique fine, à l'aile postérieure; base des ailes antérieures, teinte en deux couches noir sous jaune, plus claire que chez *heliada*. Aile postérieure : transversale 4 à peine discernable, transversale 2 + 3 en large bande noirâtre à peu près comme chez *cyclades*, partie basale jaune doré fortement mêlée de noir.

Dessous gris terne clair plus ou moins rosâtre; ou jaunâtre dans la cellule et l'aire antédiscal; macule en patte de fauve composée de quatre éléments à l'aile antérieure et de trois éléments à l'aile postérieure; tous les dessins basaux, y compris la transversale 1, finement marqués en noirâtre, seule la figure circulaire double, à la base de l'intervalle 1 b de l'aile antérieure, remplie de foncé; transversale 2 épaisse et droite, noire basalement, rouge distalement, très rapprochée de la transversale 3, qui est noire et un peu irrégulière, épaisse en 5 à 7 de l'aile postérieure; transversale 4 vestigiale et 5 à peine représentée par des points minuscules. Il y a des traces d'une 6^e transversale comme chez certains exemplaires de *heliada* et même de *caenis*.

Au M. R. C. B., Lutahe, 4-III-1952, Dr. FONTAINE.

C. Fontainei Debauchei nov.

Cette nouvelle race géographique est représentée par deux exemplaires ♂♂.

Holotype. Comparé à *Fontainei Fontainei* il a au-dessus des deux ailes les dessins foncés réduits; à l'aile postérieure la transversale 2 ressort nettement ainsi que la transversale 1, qui est absente chez l'holotype de la race principale.

Dessous : également plus clair avec forte diminution des dessins noirâtres distalement à la transversale 1.

Etoumbi, Congo Français, ex coll. LE MOULT, au M. R. C. B.

Paratype. Dessus : à l'aile antérieure il ne subsiste que des traces de dessins foncés; à l'aile postérieure la bande noire formée par les transversales 2 + 3 est moins large et la partie basale seulement noircie dans les intervalles 1 b, 1 c et 2; il y a un dessin noir en 7 (transversales c + 1); la partie basale est d'un jaune presque uniforme sur couche sous-jacente d'écaillles noires.

Dessous presque comme chez l'holotype d'Etoumbi. (L'exemplaire a été largement rapiécé aux ailes postérieures). Il est étiqueté : « *Cy. cyclades* ♂, Niong, Kamerun, coll. C. S. LARSEN, Faaborg » (Danemark).

Ces deux exemplaires appartiennent au M. R. C. B.

Section de HERMINIA

Comprend deux espèces, dont la première est commune et largement répandue, tandis que la seconde, beaucoup plus rare, est souvent confondue avec l'autre.

25. *C. herminia herminia* SMITH (1887).

Décrise du Cameroun (Monga-ma-Lobah) est répandue à travers tout le nord du Congo Belge jusqu'à l'Uganda, où elle est remplacée par d'autres races géographiques.

Le ♂ est plus variable que celui d'autres espèces : le type figuré par GROSSE SMITH a l'ombre marginale diffuse, la transversale 4 de largeur moyenne et le bord des deux ailes largement jaune orangé. Certains exemplaires sont beaucoup plus chargés de noir, d'autres sont dépourvus de l'ombre marginale ou du jaune orangé. La transversale 4 est toujours très large et à peu près droite du côté basal.

La première description de la ♀ a été publiée par REBEL (1914) mais cet exemplaire provenait de Rutshuru-Irumu, région fort éloignée de la localité du type ♂. Puis BRYK (1915, p. 15) publia *C. Sultani* et *C. Siegfriedi*, capturées toutes les deux à Akoafim, Cameroun. Enfin HOLLAND figure une ♀ de Medje (1920).

Jusqu'ici on ne connaît pas l'espèce de la partie centrale du Congo Belge et il faut descendre jusqu'au 8^e parallèle sud pour la retrouver sous la forme suivante :

C. herminia katshokwe OVERLAET (1940, p. 164).

Race géographique très commune dans les Territoires de Kafakumba et de Kapanga, Katanga, mais inégalement répartie. Affectionne la petite forêt ombragée à sous-bois, si caractéristique de ce pays. Les deux sexes viennent sur les appâts de fruits sucrés, mais aussi sur les cadavres d'escargots, de vertébrés, par exemple de certains oiseaux (Calao terrestre). A été trouvée beaucoup plus à l'est : rivière Lofoi, Katanga, 18-VIII-1948, par CHARLES SEYDEL, suivant photo reçue.

Présente, outre les formes de saison, des différences individuelles très grandes dans le dessin et la coloration du verso, allant pour ainsi dire jusqu'à l'infini.

N. B. - La mention des paratypes ci-dessous a été omise dans la description originale de *C. herminia katshokwe* OVERLAET : Kapanga (Mutshindji) I-1936, (♂ et ♀) XII-1938 et Kafakumba II-1938 (♀), soit 4 exemplaires, Coll. L. BERGER. Id. id. fa. *Burgeoni* OVLT. 1 ♀ Kafakumba IX-1931;

1 ♀ Kapanga, I-1935 fa. aest.; 1 ♂, 3 ♀ fa. hiem. *kaluunda* OVLT. Kafakumba VII-1931, IX-1933, IV et VI-1934, Coll. G. DE MEESTER DE BETZENBROECK (*).

C. Weymeri SUFFERT (1904, p. 119).

J'ai déjà fait remarquer (1942, pp. 183-184), sans approfondir la question, que JOICEY & TALBOT (1921, p. 57) tout en signalant la capture de *Weymeri* dans les mêmes localités que *herminia* (Forêt de l'Ituri, Penghe-Irumu-Avankubi, Lesse) ne voyaient pas la possibilité de lui accorder le statut de bonne espèce. De son côté L. BERGER m'a signalé l'existence, au British Museum, de *Weymeri* et *herminia* capturés aux « Stanleyfalls ».

Weymeri se différencie cependant suffisamment par les caractères suivants : les trois exemplaires ♂ examinés, sont de taille plus petite, ont le fond jaune crème très pâle, mat et la bordure des deux ailes dépourvue d'orange; l'apex de l'aile antérieure est plus élancé, les genitalia sont du même modèle, mais de taille inférieure, la valve et le sternite X plus réduits et de profil différent; la ♀ ne m'est connue que par le dessin de SCHULTZE (1920, p. 667), présentant la même forme d'ailes que le ♂; on y voit que les éléments de la transversale 5 des deux ailes sont comme des triangles bien plus réguliers, moins déliés et plus rapprochés de la bordure que chez *herminia*.

Section de CAENIS

Comprend quatre espèces : 34. **caenis** DRURY (1773) (= *althea* CRAMER 1776). — 33. **consanguis** AURIVILLIUS (1896). — 39. **amenides** HEWITSON (1874) et 32. **amphicede** CRAMER (1777) qui se ressemblent étroitement, tant par les caractères extérieurs que par les genitalia des deux sexes.

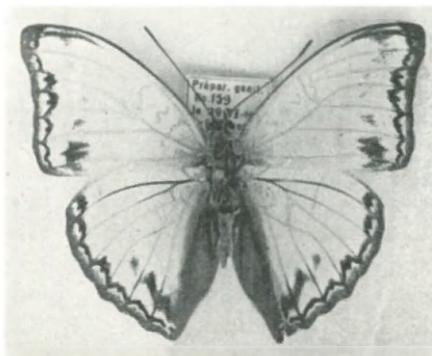
Les ♂ de chacune des quatre espèces ont souvent la nervure 7 de l'aile postérieure noire, particularité qu'on ne retrouve dans aucune autre section.

Amenides, qui avait été comparée à *jodutta* pour son dessin, mais dont elle diffère cependant beaucoup, se place naturellement entre les ♀ de *caenis* et de *consanguis*. D'autre part, après un nouvel examen des genitalia de l'exemplaire ♂ que j'ai décrit comme *caenis* fa. *mundamensis* (1942, p. 187) celui-ci s'est révélé d'une espèce aussi différente de *caenis* que de *consanguis*.

Je me demande si *mundamensis* (fig. 6) n'est pas le ♂ mystérieux, jusqu'ici introuvable, d'*amenides*. En attendant, le nom de **mundamensis** n. sp. désignera la nouvelle espèce (représentée par le ♂ susdit, décrit comme forme de *caenis* en 1942) jusqu'au moment où on aura trouvé les sexes respectifs d'*amenides* ♀ et de *mundamensis* ♂.

(*) L'Uganda et le Kenya sont habités par *C. herminia Jonhstoni* BUTLER (1902), *C. herminia Overlaeti* NEUSTETTER (1942) et plusieurs formes individuelles ou « moyennes » décrites par VAN SOMEREN (1939). Mais les races géographiques de ces régions ne sont pas connues.

C. mundamensis ♂ se confond très facilement avec *caenis*, mais la transversale 5, très rapprochée de la bordure, a ses boucles en 3 et 4 des deux ailes peu accentuées; les éléments en 1a et 1b de la transversale 4 de l'aile antérieure sont moins larges, ceux en 1a, 2 et 6 très réduits, ceux en 3, 4 et 5 effacés; en dessous la transversale 2 est légère, estompée, brune, toute droite et largement séparée de la transversale 1, celle-ci très faible aussi et noire comme les macules subbasales; en outre, l'aile antérieure a le lobe apical à peine marqué, alors que l'aile postérieure a l'angle anal allongé presque aigu. Si la position des organes le permet, on peut vérifier les genitalia à sec, sans dissection: l'extrémité de l'uncus chez *caenis* est



6

Fig. 6. — *Cymothoë mundamensis* OVLT. ♂ (Holotype).

obtusément bilobé, celui de *mundamensis* unilobé. La valve de celui-ci est plus longue, plus large et porte une harpe plus longue très dentée.

41. *adelina* HEWITSON (1869) et *corsandra* DRUCE (1874) sont des formes ♀ individuelles de *caenis*; plusieurs autres formes ont été décrites.

Section d'INDAMORA

Dans cette section, je réunis deux espèces: 27. **indamora** HEWITSON (1866) et **Zenkeri** RICHELMANN (1913, p. 105) pour leur ressemblance extérieure chez les sexes respectifs.

26. *Staudingeri* AURIVILLIUS (1898) et 28. *Hewitsoni* STAUDINGER (1889) ne sont, à mon avis, que des synonymes d'**indamora**: les fig. 3 et 4, pl. IV, publiées par AURIVILLIUS (1898) représentent des exemplaires chez qui les transversales 1 et 2 au revers ne se sont pas développées; j'ai constaté le même phénomène partiel chez *herminia katshokwe* OVERLAET, du Katanga. Le nom de fa. **Hewitsoni** STCR. peut être maintenu comme forme individuelle ♂ et ♀.

La ♀, que HOLLAND (1920, p. 197), attribue à son *C. Langi*, n'est qu'une *indamora*: pl. VIII, f. 8.

C. Zenkeri est incontestablement une bonne espèce, les genitalia ♂ ♀ différant de ceux d'*indamora*. Le ♂ est encore figuré par BRYK (1915, p. 12) sous le nom de *Stetteni* et par HOLLAND sous celui de *Langi* (XII-1920) : pl. VIII, f. 7. La ♀ est figurée par SCHULTZE (II-1920) f. 15, p. 670.

Les ♀ des deux espèces se différencient facilement par la forme de la partie basale noire de l'aile antérieure (transversale 1) surtout derrière la cellule. L'intensité des parties noires, ou leur transparence sont parfois invoquées comme caractères spécifiques distinctifs : à mon avis, il ne peut s'agir là que d'une influence saisonnière ou même de la fraîcheur relative des exemplaires au moment de leur capture.

Voir ma planche IX (1944, f. 5 et 7) et mon texte 1945, p. 289.

Section d'*Eris*

La composition de cette section sera étudiée plus tard.

31. **C. eris eris** AURIVILLIUS (1896).

Le type ♂, qui fait partie des collections de l'I. R. S. N. B. a été figuré par l'auteur (1898) pl. 5, fig. 5. Origine : Bangalas, Congo Belge, leg. HODISTER. Au-dessus, les dessins et ombres noirs se réduisent à la bordure et aux transversales 4 et 5, la base étant largement gris-clair (écailles blanches recouvrant des écaillles noires).

Le néaliotype ♀ décrit par JOICEY & TALBOT (1921, p. 57) se rapporte en réalité à *capellides*. (Voir ci-après). Je propose donc pour *eris eris* une ♀ de la même collection et de la même région que le type ♂, étiquettée « Bangalas, leg. VERHEES » et déterminée par AURIVILLIUS comme *anitorgis* HEWITSON. Ses dessins très foncés, brun noirâtre sur fond blanc, rappellent vaguement cette espèce mais ils sont différents et correspondent parfaitement à ceux du type ♂ : dessus : aile antérieure transversale 2 isolée et faible entre les nervures 2 et 4, se confondant avec l'ombre basale en 1a et 1b et avec la transversale 3 depuis le milieu de l'intervalle 4 jusqu'à la côte; d'où espace blanc bien développé au milieu de l'aile. Aile postérieure, bande mitoyenne blanche s'étendant jusqu'à la côte, car la transversale 3 est absente même en 6 et 7. Dessous à dessins brun violacé, la transversale 5 très faible. Cette unique ♀ a les genitalia identiques à celles de *sankuruana*.

Un autre ♂ se trouve au M. N. H. N. P. : Congo Français 1889, leg. THOLLON.

Les spécimens signalés par le Dr. SCHOUTEDEN (1927, p. 287, n° 141) appartiennent à *herminia katshokwe*; *eris* n'a pas été trouvé dans les localités citées, ni à Kapanga.

C. eris capellides HOLLAND (1920, p. 198).

Décrit de Medje. D'après l'examen des genitalia, *capellides* appartient à l'espèce *eris*. Le paratype du M. R. C. B. présente des dessins encore plus développés que celui figuré par HOLLAND : macules cellulaires et transver-

sale 1 bien indiquées en dessus de l'aile antérieure, de même que les transversales 2 + 3 en 1 a et 1 b. Un deuxième ♂ du même musée provient du Maniéma, 1930, J. IGNATIEFF.

Je considère la ♀ de Bafwaholi (à 240 km. de Medje) décrite comme néallotype d'*eris* par JOICEY & TALBOT comme appartenant à *capellides*.

C. eris sankuruana nov.

Six ♂♂ (Beni-Bendi, Sankuru, L. CLOETENS, 1/95) des collections de l'I. R. S. N. B. paraissent intermédiaires entre *eris* et *capellides*: fond un peu plus jaunâtre que chez *eris* et légères traces de dessin au-dessus: à l'aile antérieure en 1 b et à l'aile postérieure en 6 et 7 (transversales 2 + 3). Un septième exemplaire sans origine.

Dans la même collection, il y a cinq ♀♀, du même récolteur, qui sont comme celle publiée par JOICEY & TALBOT. A l'aile antérieure elles ont la transversale 3 au complet, réunie avec sa voisine 2, donc le fond blanc réduit à des taches en 2-6 entre les transversales 1 et 2 (bande antédiscale); le milieu de l'aile postérieure de même plus foncé (intervalles 6 et 7). Dessous brun clair, dessins basaux nets y compris la transversale 2. La localité extrême de sa dispersion vers le sud est actuellement Luluabourg.

Il y a à l'I. R. S. N. B.:

Holotype: 1 ♂ comme ci-dessus.

Allotype: 1 ♀ do.

Paratypes: les neuf autres exemplaires cités avec origine.

Au M. R. C. B.:

Paratypes: 1 ♂ Luluabourg, 22-IV-1951, Dr. FONTAINE et 1 ♀ Luebo, I-1931, J. P. COIN.

Section d'ALTISIDORA

Comprend deux espèces très voisines: 41. *altisidora* HEWITSON (1869) et 52. *angulifascia* AURIVILLIUS (1897); la première est indubitablement une bonne espèce étrangère à la section de *caenis*. Les genitalia des deux sexes de ces espèces sont du même modèle. Les ♂♂ respectifs sont souvent confondus, mais la ♀ d'*angulifascia* présente dans l'intervalle 2 de l'aile antérieure les transversales 1 et 2 fortement déplacées vers le bord extérieur particularité qui se retrouve un peu chez la ♀ d'*altisidora*; de plus, chez les deux ♀♀, les transversales 2 et 3 sont interrompues au milieu de l'aile antérieure.

L'examen du type de *lucretia* NEUSTETTER, dans la coll. KAMPF prouve l'exactitude de la synonymie que j'ai déjà établie auparavant (1940, p. 160).

Malgré le fond jaune des ♂, la place de cette section est à côté de celle d'*aramis*. (Voir mes travaux de 1940, p. 155 et 1942, p. 186) tant par le dessin (dessous) que par les genitalia des deux sexes.

Section d'ARAMIS

Comprend toutes les espèces du groupe de *sangaris* d'AURIVILLIUS in SEITZ sauf *sangaris* GODART (1823), *ogova* PLÖTZ (1880), *Rebeli* NEUSTETTER (1912, p. 182) et *angulifascia* AURIVILLIUS (1897); cette dernière étant déjà traitée dans la section d'*altisidora*.

Parmi les treize espèces réunies ici, certaines sont tellement voisines entre elles qu'on les a longtemps confondues et de diverses manières. Par les genitalia, les ♂♂ sont plus faciles à distinguer que les ♀♀. Les caractères extérieurs fournissent toujours des moyens de détermination suffisants pour les ♂♂, quoique subtils, mais plus faciles en général pour les ♀♀. L'ordre dans lequel j'énumère les espèces de la section n'est pas nécessairement définitif et on pourrait le changer suivant l'importance qu'on voudrait attacher à tel caractère donné (*). Les ♂ ont les valves beaucoup plus courtes que *sangaris* GODART et sans harpe dentée.

a. **C. aramis aramis** HEWITSON (1865), (pl. III, f. 5 et 6).

Vieux-Calabar, Gabon.

C. aramis Schoutedeni OVERLAET (1945, p. 268).

Le ♂ de cette race géographique est figuré dans le SEITZ XIII, pl. 36 c, comme *aramis*, cependant la tache en 7 de l'aile postérieure chez les quatre exemplaires que j'ai vus, est blanche. La ♀ est pareille à celle de la race principale par la limite du fond brun foncé des deux ailes et par la partie basale de l'aile antérieure non teintée de rouge; elle en diffère par la grande aire de l'aile antérieure qui est rouge orangé au lieu de jaune et par le fond mitoyen de l'aile postérieure qui est jaune rehaussé de rouge; la tache en 7 est grande et blanc pur.

Le néallotype : Beni Ituri, G. De Vos, 31 mm., se trouve dans la Coll. OVERLAET. Un Paratype : Beni, XII-1946, H. J. R. JACKSON, 27 mm., au M. R. C. B.

C. aramis form *excelsior* HALL est synonyme de *C. aramis Schoutedeni* OVERLAET.

b. 48. **C. anitorgis** HEWITSON (1874), (pl. V, f. 7 et 8).

c. (48) **C. Mabilieei** OVERLAET (1944, p. 61) (pl. V, f. 5 et 6) n. nov. pro *aralus* ♀ MABILLE.

La forme *leonis* AURIVILLIUS (1912, p. 153) figurée dans le SEITZ XIII, pl. 36 b, est probablement une femelle de cette espèce, mais étant décrite comme « ab. ♀ *leonis* ab. nov. » son nom n'a pas droit de priorité dans la

(*) Les planches et figures citées se trouvent dans mon travail de 1944, après la page 74 et la légende en 1945, p. 288.

catégorie supérieure. Il en est de même pour l'*ab. misa* STRAND (1910, p. 33) : ne l'ayant pas vue, je ne puis me faire la moindre idée de sa position systématique.

d. 49. *C. coccinata coccinata* HEWITSON (1874).

Vieux Calabar et Gabon. Décrise et figurée dans *Exotic Butterflies*, *Harma* VI & *Euryphene* X f. 24, 25, cette race géographique se distingue par le fond clair jaunâtre de la moitié basale des deux ailes au revers. Les parties rosées distales sont diffuses et les transversales 4 et 5 s'y effacent en grande partie, cette dernière ne subsistant que sous forme de petits traits internervuraux, plus longs que chez les autres espèces.

C. coccinata Vrijdaghi OVERLAET est synonyme de *C. coccinata coccinata* HEWITSON, les types ayant été comparés par Mr. L. BERGER.

C. coccinata Bergeri nov. (pl. III, f. 3).

Ayant examiné les exemplaires que j'avais décrits en 1945, p. 266, comme les ♂ d'*excelsior excelsior* HALL, Mr. L. BERGER m'exprima récemment l'opinion qu'ils ne pouvaient appartenir à cette espèce. Et effectivement une nouvelle étude, notamment des genitalia, m'amène à modifier mon ancienne classification; dès lors je considère tous ces ♂ comme appartenant à une nouvelle race géographique, souvent citée peut-être, mais non nommée, de *coccinata*. Je renvoie, pour sa description, à celle de mon ♂ *excelsior excelsior* (1945, p. 265), j'y ajoute qu'elle diffère en dessous, de la première décrite, par une étendue réduite du fond jaune basal et de l'aire rose clair entourant les transversales 4 et 5; les macules cellulaires y sont lisérées de brun et non de noir; notons encore l'assombrissement général du revers des deux ailes et le rapprochement des transversales 1 et 2, très écartées chez les autres *coccinata*; la transversale 1 a les dents sur les nervures 3 et 4 plus saillantes.

Il y a au M. R. C. B. :

Holotype : le ♂ d'Etoumbi, que j'ai décrit en 1945, comme néallotype d'*excelsior excelsior* HALL.

Paratypes : les six anciens paratypes d'*excelsior excelsior* HALL suivants :

1 de Lokelenge, Lulonga, 17-V-1927, J. GHEQUIÈRE et 5 d'Etoumbi ex coll. OVERLAET.

en outre, quatre exemplaires déjà cités, mais sans préciser les localités:

1 de Bomboma, Bobey, 28-IV-1935, A. PAL;

1 de Yangambi, Stanleyville, 1930, FERRANT;

1 de Kungu, Tshuapa, 2-VII-1935, BRÉDO;

1 sans localité et encore 1 de Butu-Godja, Congo-Ubangi, 31-V-1935.

(*) Divers auteurs ont utilisé comme caractère distinctif, pour reconnaître les formes ♀ blanches à dessins noir-brun, la « largeur relative de la bande blanche moyenne de l'aile post ». Ce prétendu caractère n'a aucune valeur, le seul moyen permettant de reconnaître les « espèces » étant l'analyse du dessin au moyen du schéma.

Il y a à l'I. R. S. N. B. : les deux anciens paratypes d'*excelsior excelsior* HALL provenant de Bwando, Ubangi, 11-VII-1935, G. SETTEMBRINO.

Au M. N. H. N. P. : deux exemplaires étiquettés : *Nola* (Congo Français) et « Congo ».

Dans la collection OVERLAET : 1 ex. d'Etoumbi, Congo Français, ex coll. LE MOULT.

e. **C. excelsa excelsa** NEUSTETTER (1912, p. 174), (pl. I, f. 1 et 2).

Le ♂ figuré comme « *coccinata* » dans le SEITZ XIII, pl. 36 c (exemplaire très pâle) paraît appartenir à cette race géographique. En moyenne, les ♂♂ sont à peu près aussi rouges que ceux de *sangarisi*. SCHULTZE figure deux ♀♀ : II-1920, pl. XXXI, f. 16 et 17 comme *coccinata* var. ♀ *aralus*.

C. excelsa Regis-Leopoldi OVERLAET (1944, p. 71) (pl. I, f. 3 et 4).

Race géographique habitant le nord, le nord-est et le centre du Congo Belge. La ♀ a été figurée par :

NEUSTETTER (1912, p. 176) f. 2, comme « *similis* ».

HOLLAND (XII-1920), pl. X, f. 6, comme « *Reginae-Elizabethae* ».

Ces figures rendent suffisamment les caractéristiques de l'espèce, malgré un étalage un peu avancé de l'aile postérieure : la transversale 2 est très indécise sur les nervures 5 et 6 de l'aile antérieure; à l'aile postérieure elle forme une courbe en S et les éléments de la transverse 5, bien dégagés dans le fond blanc, sont généralement moins massifs que chez *meridionalis*, *arcuata* etc.

C. excelsa deltoides OVERLAET (1944, p. 46) (pl. I, f. 5 et 6).

A ce jour, connue seulement du sud-ouest du Katanga, localité typique Kapanga, et de Mwene-Ditu, où seuls des ♂ ont été pris (Coll. CH. SEYDEL).

C. excelsa fontinalis nov.

Représentée seulement par deux ♂♂, de grande taille, les dessins marginaux fortement développés, la bordure des ailes très ondulée et le fond d'un rouge riche. Dessous plus foncé rougeâtre que chez les autres races, transversale 2 diffuse rouge foncé, transversale 3 élargie et plus épaisse, surtout en 5 et 6. Les trois ♀♀ de la même région que le type ♂, sont comme des *Regis-Leopoldi*.

Il y a au M. R. C. B. :

Holotype : Muetshi, Sankuru, 22-XI-1950, 32 mm., Dr. FONTAINE;

Allotype : 1 ♀, id., do, id.

Paratype : 1 ♀, Dimbelenge, 30-X-1950, même récolteur.

Dans la collection Dr. FONTAINE :

Paratypes : 1 ♂, Dimbelenge, 21-X-1950;

1 ♀, Muetshi, 22-XI-1950, même récolteur.

f. **C. distincta kivuensis** OVERLAET (1944, p. 54).

Connue seulement par un ♂ et une ♀ du Kivu (pas de localité précise) au M. N. H. N. P. que j'ai décris (p. 54) comme *nou. fa.* Je profite de la présente occasion pour ériger cette forme en race géographique; aucune autre mention dans la littérature ne m'est connue.

C. distincta Trolliae OVERLAET (1944, p. 51).

Des régions du Kasai et du Sankuru.

C. distincta distincta OVERLAET (1944, p. 48) (pl. III, f. 1 et 2).

Localité typique : Kambaza, Territoire de Kapanga (Katanga).

La forme individuelle **spatiosa** OVERLAET appartient à *coccinata* et non à *excelsior*.

g. **C. aramoides** OVERLAET (1944, p. 53).

Représentée jusqu'à présent par une ♀ unique, est très voisine de la précédente, si elle en est spécifiquement distinete. Congo Français, R. THOLLON. Au M. N. H. N. P.

h. **C. arcuata** OVERLAET (1945, p. 268) (pl. V, f. 2, 3 et 4).

Des acquisitions récentes confirment la validité de cette espèce: plusieurs ♂♂ et deux ♀♀ du Sankuru, route de Pania à Lusambo, de Bantempa à Lusambo et à Dimbelenge, par le Dr. FONTAINE; M. R. C. B.; neuf ♂♂ et une ♀ de Liboko, Bas-Uele, G. De Vos, coll. OVERLAET.

Ces derniers ♂♂ varient quelque peu entre eux, par exemple par la tache claire en 7 de l'aile postérieure qui peut être bien blanche ou être plus ou moins envahie de rouge clair et par le développement de la transversale 3 au revers de l'aile antérieure et de la transversale 5 aux deux ailes.

Le ♂ a naturellement toujours été pris pour un *coccinata* et je n'en ai pas trouvé de figure. La ♀ est figurée par SCHULTZE (II-1920, pl. XXXI, f. 18 et 19). La ♀ de ma collection que j'appelle *fa. rubronotata* f. nov., possède les mêmes dessins foncés que celle représentée par la fig. 18a, mais un peu plus de rouge sur les nervures 2 et 3 de l'aile antérieure, moins toutefois que la fig. 19 précédée. Par ce rouge, ces trois exemplaires diffèrent des holotype et paratype de l'I. R. S. N. B.

i. **C. meridionalis meridionalis** OVERLAET (1944, p. 41) (pl. I, f. 7 et 8).

Localité typique Kapanga, Katanga.

C. meridionalis Ghesquièrei OVERLAET (1944, p. 46).

Stanleyville.

j. **C. Reginae-Elizabethae Reginae-Elizabethae** HOLLAND (1920, p. 201) (pl. VII, f. 1).

C'est bien à tort que j'ai mis ce nom en synonymie de *similis* (1945, p. 270) puisque NEUSTETTER a décrit ses exemplaires comme « **Cymothoë coccinata** HEW. und ab. *similis* n. ab. » — les noms d'aberrations ne bénéficiant pas de la loi de priorité vis-à-vis des catégories supérieures. En outre, les intentions de HOLLAND étaient précises quand il écrivait: « 20. **Cymothoë Reginae-Elizabethae** new species ».

La race nous est connue de Medje, Ituri, localité typique et de Bambesa, Uele, du Kibali-Ituri et du Kivu.

Je lui assigne la ♀ que j'ai décrite comme *Dropsyi* 1944, p. 55), car l'allotype ♀ de HOLLAND (XII-1920, pl. X, f. 6) et son paratype de petite taille (pl. VII, f. 2) dans les collections du M. R. C. B. sont des *excelsa Regis-Leopoldi*.

C. Reginae-Elizabethae Belgarum n. ssp.

Cette nouvelle race géographique est représentée au même musée par vingt et un ♂ et une ♀ récoltés dans le Congo-Ubangi par le R. P. MOS-TINCKX.

Elle se différencie chez le ♂ comme suit: dessus orangé nettement plus rougeâtre que la forme principale, transversale 5 et les extrémités noircies des nervures la reliant à la bordure en moyenne un peu plus développés; dessous plus foncé, moins jaune ochracé, les transversales mieux marquées, plus violacées; chez certains exemplaires la transversale 4 ressort mieux sur un fond éclairci de blanchâtre.

Holotype: 1 ♂, 22-V-1951, Kotakoli, 26 mm.

Paratypes: 17 ♂, 27-IV, 5-6-8-14-15-19-22-23-25-30 et 31-V-1951, Kotakoli;

2 ♂, 23-VIII-1951, Moleghwe;

1 ♂, 5-IX-1951, Banzville.

Allotype: 1 ♀, 7-IX-1950, Molegbwe. Celle-ci un peu plus foncée que les 3 ♀ (assez défraîchies) de la forme principale.

Paratypes en collection OVERLAET: 2 ♂, 3 et 9-V-1951, Kotakoli, même récolteur.

k. **C. crocea** SCHULTZE (1916, p. 34) (1920, p. 685).

l. 44. **C. Preussi** STAUDINGER (1889).

m. 45. **C. haimodia** SMITH (1887).

Section d'OGOVA

C. ogova PLÖTZ.

Diffère de toutes les autres espèces rouges autant par ses caractères extérieurs que par les genitalia, elle est toutefois voisine de la section *d'aramis*.

C. Rebeli NEUSTETTER (1912, p. 182).

Je n'ai devant moi qu'une seule ♀, du M. R. C. B. Elle paraît avoir sa place ici.

Section de SANGARIS

51. **C. sangaris sangaris** GODART.

Diffère beaucoup, par les genitalia des deux sexes, des autres espèces rouges qu'AURIVILLIUS avait réunies dans un même groupe. Les harpes dentées de cette espèce sont très variables dans le détail et asymétriques, cela résulte de l'examen de six ♂♂ de la race géographique *sangaris luluana* OVERLAET (1945, p. 276).

J'érigé en race géographique nouvelle sous le nom de **sangaris uselda** HEWITSON, la fa. *rubrior* dont j'ai décrit quelques exemplaires ♀♀ (1945, p. 277), provenant d'Etoumbi et un exemplaire du Kasai. Depuis lors, plusieurs autres spécimens sont entrés dans les collections du M. R. C. B., tant ♂♂ que ♀♀, étendant l'aire de dispersion de cette race géographique à la partie centrale du Congo Belge. La comparaison du type *Harma uselda* HEWITSON (1869) par Mr. L. BERGER, au British Museum, conclut à cette synonymie.

Les ♂♂ se distinguent en dessous par une transversale rouge très forte et par des chevrons blanchâtres, attenant aux transversales 4 et 5, un peu mieux prononcés que dans les races voisines. Je traiterai ce sujet en détail plus tard.

C. sangaris mwami-kazi nov. (1).

Cette nouvelle race géographique est représentée par six ♀♀ qui diffèrent d'*euthaloides* KIRBY par les dessins bruns de la moitié distale de l'aile postérieure fortement teintés de jaune clair (sauf dans les intervalles 6 et 7), en 1a et 1b de l'aile antérieure et dans les macules subbasales. Les ailes postérieures n'ont pas d'ombre marginale; les quatre ailes ont une tache indistincte orangée à l'extrémité de chaque nervure. Les taches blanches antédiscales en 5 et 6 de l'aile antérieure sont presque doubles de celles de *sangaris*. En dessous, la moitié discale est également jaunâtre et la transversale 2 épaisse, rouge.

Il y a dans la collection OVERLAET :

Holotype : 1 ♀, Beni, G. De Vos, 36 mm.

Dans la collection du Musée de Mons :

Paratypes : 3 ♀ Kabunga, 29-XII-1943, 26-I-1944 et 4-IV-1943, (ALBÉRIC DUFRANE), tailles 31, 37 et 33 mm.;

(1) Titre donné, par civilité, aux femmes des chefs dans le Ruanda.

1 ♀, Manguredjipa, 29-IV-1939, 33,5 mm., même récolteur.

Au M. R. C. B. : 1 ♀, Beni, XII-1946, H. J. R. JACKSON, 34 mm.

Quant à **C. magnus** JOICEY & TALBOT (1928, p. 23) qui paraît avoir sa place ici, je n'ai pu l'examiner.

DEUXIEME PARTIE

ADDENDA

A la suite d'un échange de correspondances, NEUSTETTER, qui a décrit plusieurs formes de *Cymothoë*, m'a remis son manuscrit d'une « Revision », rédigée depuis plusieurs années, mais non publiée, en me laissant la faculté d'en faire l'usage qui me paraîtrait utile. Je tiens à remercier bien vivement ici l'entomologiste viennois de son beau geste et j'extrais donc de son travail les nouvelles descriptions ci-après. Les types de ces descriptions se trouvaient d'abord dans sa collection, mais plusieurs en ont été acquis plus tard par Mr. ARI W. KAMPF, de Düsseldorf.

Cym. Beckeri ab. ♀ aurora NEUSTETTER nov.

Diese Form unterscheidet sich vom normalen ♀ dadurch dass der orangerote Fleck am Innenrand der Hinterflügel sich entlang der schwarzen Randbinde immer schmäler werdend, bis zum Vorderrand zieht, woselbst diese Färbung in Zelle 7 in einer Breite von nur 2 mm. endet. Bei einem zweiten Stück ist diese Färbung etwas bleicher gelb.

Typen: 2 ♀ aus Nigeria. »

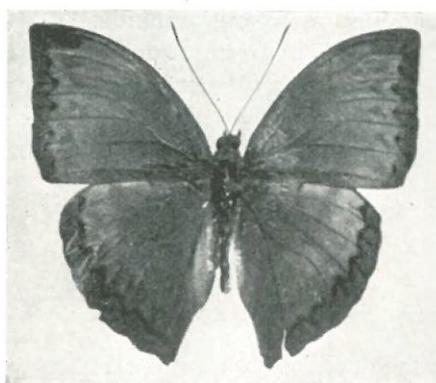
Cym. lurida var. *nigeriensis* NEUSTETTER nov. (Fig. 7).

♂, Länge eines Vorderflügels 30 bis 32 mm. Expansion 52 bis 60 mm. Flügelform am ähnlichsten der Stammform. Im Apex der Vorderflügel stark zugespitzt und die Hinterflügel im Analwinkel gelappt. Grundfarbe von der Wurzel bis zur schwarzen Kappenlinie schön rotbraun. Viel dunkler als *lurida* und alle andern Formen. Von der Kappenlinie bis zum Saum dunkelbraun, in der Flügelspitze etwas verbreitert. Am Innenrand der Hinterflügel ist die braune Bestäubung schwach und reicht nur wenig über die Kappenlinie in die Flügelfläche. Bei der Stammart ist diese Bestäubung schwarzbraun und bedeckt die Hälfte des Hinterflügels. Eine dunkle Wurzelbestäubung ist nicht vorhanden. Die Unterseite ist cacaobraun mit helleren gelblichen Flecken schattiert. Das Saumfeld violettgrau mit den gewöhnlichen Pfeilbinden. Die Mittellinie dunkelrot, besonders deutlich auf den Hinterflügeln. Die Makelzeichnungen wie bei *lurida*.

Typen: 3 ♂♂, davon eines von der Nigerküste in meiner Sammlung, zwei Exemplare ohne Fundort im Naturhistorischen Museum in Wien aus der Sammlung FOETTERLE.

Obzwar *lurida* ganz ausserordentlich abändert, so handelt es sich bei vorbeschriebenen *var. nigeriensis* um eine sichere Lokalform, welche sich sowohl durch ihre Kleinheit als auch durch die rotbraune Grundfarbe recht auffallend von den übrigen Formen unterscheidet. Das ♀ ist noch unbekannt dürfte sich aber, wie ich vermute, ebenfalls recht scharf von den übrigen Formen dieser Art unterscheiden lassen ».

J'ai pu examiner l'un des types se trouvant actuellement dans la collection A. W. KAMPF; je l'appellerai **C. lurida nigeriensis** NEUSTETTER.



7

Fig. 7. — *Cymothoë lurida nigeriensis* NEUSTETTER.

« **Cym. Druryi** NEUSTETTER (nom. nov. pro : *althea* DRURY, *Ill. Exot. Ins.* III, p. 25, pl. 20, f. 1, 2 (1782).

Da der Name *althea* bereits 1776 von CRAMER verbraucht wurde, so muss diese Art einen neuen Namen bekommen und ich nenne sie **Druryi** ».

Il s'agit évidemment d'une interprétation erronée de la synonymie du nom d'*althea*. Nous avons :

Cym. caenis DRURY (♂) 1773 = *althea* CRAMER (♀) 1776.

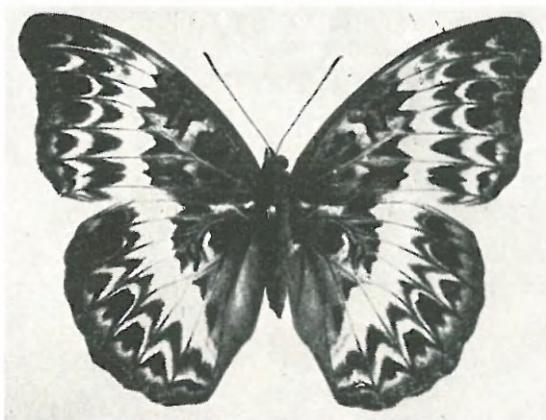
Le nom d'*althea* tombait donc définitivement pour le Genre.

Puis : *Cym. althea* DRURY (♀) 1782, invalide et même homonyme puisque la ♀ décrite par DRURY était spécifiquement différente de celle décrite par CRAMER; le ♂ d'*althea* DRURY fut nommé *herminia* par SMITH (1887).

Druryi NEUSTETTER serait donc un nouveau synonyme de *herminia* et ne peut être employé. NEUSTETTER le reconnaît du reste implicitement dans les lignes ci-après :

« Entgegen meiner ersten Ansicht (*Iris* 26, p. 170) glaube ich jetzt doch

dass *althea* DRURY nur ein ♀ einer *herminia* Form ist. Oder richtiger gesagt, *althea* ist die erst beschriebene nördliche Rasse und *herminia* die südliche Form derselben. Es sind mir in der Zwischenzeit viele *herminia* durch die Hände gegangen und ich ersah daraus wie sehr diese Art abändern kann. Ich glaube jetzt also dass *althea* nur ein grosses ♀ dieser Art ist. Auch von Bryk (1915, p. 14) wird ein so grosses *herminia* ♀ als *Sultani* abgebildet. Der breite weisse Fleck am Vorderrand der Vorderflügel ist wohl ein Charakteristicum der nördlichen Stütze aus Sierra-Leone. Bestärkt wird meine Ansicht dadurch, dass mir aus Liberia ein ♂ vorliegt, welches ich als das typische ♂ von *althea* ansprechen möchte. Die Oberseite weicht nur wenig von *herminia* ab. Sie ist lichter, alle dunklen Zeichnungen weniger ausgeprägt. Die goldgelbe Färbung am Saum fehlt. Die Vorderflügel



8

Fig. 8. — *Cymothoë caenis* DRURY, ab. ♀ *Schultzei* NEUSTETTER.

sind weniger geschweift. Auf den Vorderflügeln findet sich ein Merkmal welches bei *herminia* fehlt. Die Zelle 4 ist nämlich ganz dunkel ausgefüllt, indem die braune ausserhalb der Flügelmitte liegende Querbinde einen Ast zum Aussenrand sendet ...»

Il est impossible de se faire une opinion en l'absence des exemplaires cités et décrits par NEUSTETTER.

Cym. Overlaeti NEUSTETTER (*Rev. Zool. Bot. Afr.* 1942, p. 183). »

L'auteur maintient cette forme comme bonne espèce. Je la regarde comme une forme locale de l'Uganda, plus différente de *Johnstoni* BUTLER que celle-ci de *herminia* SMITH: une comparaison des types de *Johnstoni* et de *herminia* serait nécessaire.

Les formes *diffusa*, *Burgeoni* et *praeformata*, que j'ai décrites en 1942, p. 185, se rapportent évidemment à *herminia katshokwe* et non à *Overlaeti*.

Cym. caenis ♂ ab. **uniformis** NEUSTETTER, nov.

« Kongo Gebiet, Kamerun (Togo). Die Mittellinie der Unterseite fehlt vollkommen, alle Zeichnungen verloschen, nur die Kappenlinie ist vorhanden ».

Cym. caenis ab. **styx** NEUSTETTER, nov.

« Kamerun, Togo. Dies ist eine vollkommen rauchschwarze Form, beiderseits ohne Mittelbinde oder helle Flecken ».

Cym. caenis ♀ ab. **Schultzei** NEUSTETTER, i. l. (Fig. 8).

« Diese Form wurde bisher immer als ab. *euthaliooides* KIRBY (1889, p. 249) angesprochen. Vor einiger Zeit wurde aber von TALBOT (1928, p. 25) festgestellt, dass *euthaliooides* von welcher sich die Type im Hill Museum befindet, ein weisses ♀ von *sangaris* ist, welches von mir in Iris (1912, p. 179) als *sangaris* ab. *Gerresheimi* beschrieben wurde... Der Unterschied dieser *caenis* Form von der Stammform liegt in der breiten weissen Mittelbinde, weissen Makeln in der Mittelzelle der Vorder- und Hinterflügel und sehr viel hellerer Flügelunterseite ».

Le nom de *Schultzei* a déjà été publié par moi (1944, p. 71) et je le remplace ici par celui de fa. **Talboti** fa. n.

Cym. aramis HEWITSON.

NEUSTETTER groupe sous ce nom plusieurs espèces différentes : *anitorgis*, *coccinata*, *aramis*, *excelsa*, *similis*, etc. Je m'en tiens à mon étude de la section *aramis*, traitée dans la première partie, dont les résultats sont basés sur les genitalia ♂ et ♀ comme sur les caractères extérieurs. Mon travail a été revu par Mr. BERGER et je le tiens pour définitif quant aux résultats atteints. Je crois donc qu'il est inutile de reproduire le texte de NEUSTETTER concernant les espèces en question.

Cym. Collarti OVERLAET (1942, p. 189).

NEUSTETTER met cette espèce, connue jusqu'ici en une seule ♀, après *sangaris* et *magnus*; or, la comparaison des genitalia m'oblige à la considérer comme une race géographique d'*adela* STAUDINGER. En l'absence du ♂ d'*adela* et de celui de *Collarti*, je ne puis me faire une idée de la place de cette espèce dans le Genre, elle diffère toutefois beaucoup de *sangaris*.

Cym. jodutta WESTWOOD (1850) = n° 36 AURIVILLIUS 1898, p. 215.

« Ueber diese Art... herscht grosse Meinungsverschiedenheit... So bildet AURIVILLIUS im SEITZ die südliche Form auf Taf. 35 c als Stammform ab und bespricht als dazugehöriges ♀, aus gleicher Lokalität, ein Tier mit 5 bis 6 mm. breiter weisser Mittelbinde. Ferner die Form *Hmckeai* DEWITZ und als ♀ dazu die Stücke mit schmaler weisser Mittelbinde und grösseren weis-

sen Saumflecken ähnlich dem abgebildeten ♀ von *ciceronis*, nur mit dem Unterschied, dass die weisse Mittelbinde am Vorderrand in zwei Aeste geteilt ist. *Ciceronis* und *seneca* aber werden fraglich als Arten behandelt, mit dem Bemerkern, dass beide wahrscheinlich zu *jodutta* gehören könnten.

SCHULTZE, welcher alle diese Formen selbst gefangen und beobachtet hat, betrachtet die ♂♂ dieser südlichen Form ebenfalls als Stammform und als ♀ dazu, im Gegensatz von *AURIVILLIUS*, gerade das schmalbindige ♀ als Hauptform und das breiter weiss gebänderte ♀ als dassjenige von *Ehmcke*. Die beiden anderen ♀♀ *ciceronis* und *seneca* werden aber schon richtig als Formen von *jodutta* erkannt. Bezuglich letzterer Ansicht, sind wir heute schon vollkommen überzeugt dass dies richtig ist. Ich habe dies auch bereits in der Iris, 26, p. 172, betont. Auch die Vermutung von SCHULTZE, dass alle vier Weibchen nur Aberrationen und keine Varietäten oder gar eigene Arten sind, teile ich vollkommen. Aus dem mir vorliegenden Material ersehe ich dass alle an einer Lokalität vorkommen können. HOLLAND, welcher die südliche Form ebenfalls als *jodutta* anspricht, geht aber zu weit, indem er ab. *Ehmcke* als eigene Art behandelt. Die beste Einteilung geben JOICEY und TALBOT. Sie betonen dass unter der Hauptform jene zu verstehen ist deren Fundorte im Norden des Gebietes, also in Ashanti, Goldküste und Sierra-Leone liegen. Von den südlichen Formen, aus Kamerun und dem Kongo-Gebiet, wäre diejenige mit dem Namen *ciceronis* zu belegen welche bisher als *Ehmcke* ♂ und *ciceronis* ♀ figuriert haben.

Weiters wird auch *seneca* besprochen und dassjenige ♂, welches *AURIVILLIUS* im SEITZ abbildet, als Intermedialform angesehen. Diese Ansicht ist im ganzen richtig, nur ist es nicht klar erwiesen dass gerade diejenige Form, welche wir als *Ehmcke* kennen, das ♂ zu *ciceronis* ist. Ward hat nur das ♀ beschrieben aber kein ♂ und der Name *Ehmcke* kann also für diese Form des ♂ bleiben. Dagegen muss die südliche Form, deren ♂♂ einen viel schmäleren dunkleren Saum haben, einen Namen bekommen... Als ♀ dazu betrachte ich jenes welches die breiteste weisse Mittelbinde hat und wo die weissen Saumflecke fast ganz fehlen. Die Unterseite ist braun mit sehr scharfer Zeichnung. Bei den übrigen ♀-Formen ist sie weisslich oder grau. Ob dieses ♀ das richtige ist wird allerdings erst durch die Zucht erwiesen werden können... »

NEUSTETTER donne alors (i. 1.) l'énumération des différentes « variétés » et « aberrations » telles qu'il les conçoit; je les reproduis ici pour que le lecteur puisse en juger, puis j'émettrai mes avis sur la question :

- « *Cym. jodutta* var. *meridionalis* NEUSTETTER,
- « *Cym. jodutta* ab. *Ehmcke* DEWITZ ♂,
- « *Cym. jodutta* var. *meridionalis* ab. *ciceronis* ♀ WARD,
- « *Cym. jodutta* var. *meridionalis* ♀ ab. *intermedia* GAEDE,
- « *Cym. jodutta* var. *meridionalis* ab. ♀ *seneca* KIRBY ».

Ceci étant dit, voyons d'abord la liste des descriptions originales :

36 ♂ *Cym. jodutta* WESTWOOD (1850), Ashanti (Côte d'Or);

37 ♀ *Cym. ciceronis* WARD (1871, p. 119), Cameroun;

- ♂ *Cym. cyriades* WARD (1871, p. 120), Cameroun;
 ♂ *Cym. Ehmckeii* DEWITZ (1886), Mukenge, Kasai, Congo Belge;
 38 ♀ *Cym. seneca* KIRBY (1889), Cameroun;
 ♂ *Cym. aralus* MABILLE (1890), Assinie (Côte d'Ivoire);
 ♀ *Cym. euthaliooides* KARSCH (1894), Cameroun;
 ♀ *Cym. intermedia* GAEDE (1916), ? (pas consulté).

D'après JOICEY & TALBOT, *jodutta jodutta* est la race occidentale connue par des exemplaires provenant de Sierra-Leone et de la Côte d'Or (j'étends cette aire jusqu'à Assinie, *aralus* MABILLE ♂ étant identique à *jodutta*) et *jodutta ciceronis* serait la race du Cameroun et du Congo Belge. Laissons de côté la première, dont je n'ai que 6 ♂ devant moi et examinons le reste.

Notre matériel comprend : 6 ♂♂ du Cameroun, 18 du Congo Français, 1 de la Guinée Espagnole et 198 du Congo Belge, qui sont identiques à la figure d'*Ehmckeii* DEWITZ (1886) ou s'en écartent très peu, c'est-à-dire qu'ils ont à l'aile antérieure une tache claire en 5 (rarement une plus petite encore en 6) plus ou moins séparée de la couleur du fond; la bordure foncée de l'aile antérieure est limitée basalement en une courbe régulière, car elle n'est pas fortement élargie en 3 et 4 comme chez *jodutta jodutta*. Il y a, dans ce grand nombre, seulement 5 exemplaires du Congo Belge, 1 du Congo Français et 3 du Cameroun ayant la tache claire en 5 largement ouverte. Celui de la Guinée espagnole a toute la bordure très réduite, mais garde cependant le même faciès. Aucun exemplaire ne répond à la fig. 35 c du SEITZ, citée par NEUSTETTER, chez qui les taches 5 et 6 font partie intégrale du fond clair. Or, c'est précisément ce dernier ♂ que NEUSTETTER propose pour sa nouvelle « var. » *meridionalis* du Congo Belge.

Si nous nous tournons maintenant vers les ♀♀, nous constatons aussitôt que celles-ci sont très variables, surtout celles du Congo Belge; il est donc nécessaire de disposer d'un matériel très important pour se rendre compte des limites de la variabilité de chaque groupe. Ainsi, de Molegbwe Congo-Ubangi, nous avons une ♀ ressemblant à celles du 3^e groupe ci-après (= *Ehmckeii*) à côté de deux exemplaires très sombres qui n'ont plus qu'une ligne médiane blanche de 3 mm. de large, se terminant dans l'intervalle 4 chez l'une et continuant sous forme d'arcs blancs réduits, chez l'autre. Donc, les ♂♂, rangés jusqu'ici sous *ciceronis* par JOICEY & TALBOT ne varient guère entre eux et il est totalement impossible, avec le matériel devant moi, de les séparer racialement. Par contre, les ♀♀ permettent de reconnaître trois races géographiques.

Les exemplaires d'Etoumbi (Congo Français) de Luali (Bas-Congo) et du Cameroun se distinguent par une bande médiane blanche de moyenne largeur, de 3 à 5 mm., qui s'élargit fortement à l'avant, à partir de la nervure 4, c'est-à-dire qu'elle est limitée par les transversales 1 et 4, la transversale 3 ne subsistant que comme une marque plus ou moins faible sur les nervures 5-6-7; en outre, la transversale 5, notamment réduite, quoique restant forte, est prise entre deux rangées de fortes taches blanches, bien plus grandes que dans les deux autres groupes. A défaut du type, qui

ne m'est pas accessible en ce moment, et sous réserve de vérification, je crois pouvoir rapporter tous ces exemplaires à la race géographique *jodutta ciceronis* WARD (1871). Les noms de *cyrinae* WARD (1871) et de *seneca* KIRBY (1889) en sont sans doute des synonymes.

Les exemplaires du nord du Congo Belge (districts du Congo-Ubangi, de l'Uele, de Stanleyville et du Kivu) ont, pour la plupart, la bande médiane blanche de même largeur ou un peu plus large, surtout au milieu de l'aile postérieure, vu que la transversale 4, qui est large et droite du côté basal chez *ciceronis*, est ici réduite à des arcs; la présence des transversales 2 + 3 à l'aile antérieure, généralement bien développées dans les intervalles 4-6 et 10, assombrit l'aire antédiscale et la bande médiane blanche se termine au milieu de l'intervalle 4 ou encore, si elle continue jusqu'à la côte, elle est réduite à une ligne blanche arquée. En même temps, les deux rangées de taches blanches marginales et submarginales tendent à disparaître.

Je nomme cette nouvelle race géographique : **Cym. jodutta Mostinckxi** en hommage au valeureux missionnaire qui a déjà envoyé tant de belles récoltes au M. R. C. B. Il y a dans ce musée :

Holotype : 1 ex. Molegbwe, 26-VIII-1950, R. P. MOSTINCKX.

Paratypes :

- 11 ex. Molegbwe, IV, V, VI, VII, VIII et IX-1950, R. P. MOSTINCKX;
2 ex. Abumombazi, 4 et 7-I-1950, id.;
2 ex. Kotakoli, 4 et 5-IV-1951, id.;
1 ex. Tshopo Falls, 22-VII-1912, Dr. CHRISTY;
3 ex. Stanleyville, 1925, J. GHEQUIÈRE;
6 ex. Stanleyville, IX et X-1925, id.;
3 ex. Stanleyville, 26-VII, VIII et 24-VIII-1932, J. VRIJDAGH;
1 ex. Stanleyville, M. H. VERMEULEN;
2 ex. Stanleyville, XII-1932, MISSION ST-GABRIEL;
4 ex. Gazi, 11 et 24-VII, 16 et 18-VIII-1940, J. VRIJDAGH;
1 ex. Bamboli, June 1932;
1 ex. Lisala, X-1928, M^{me} BABILON;
1 ex. Lisala, 13-VII-1934, Dr. TABACCO;
2 ex. Elisabetha, M^{me} TINANT;
1 ex. Beni, Kivu, XII-1946, H. J. R. JACKSON;
12 ex. Bambesa, I-1933, 12-V-1933, X-1934, 28-II-, 17 et 24-IV-1937, III-1937,
XI et 5-XI-1937, 5-VI-1939, J. VRIJDAGH;
2 ex. Bambesa, 1936, J. BRÉDO;
2 ex. Bambesa, X-1934, J. LEROY;
2 ex. Buta, 1929, C. M. NOBELS;
1 ex. Ituri, Medje, 17/20-VII-1910, Exp. LANG & CHAPIN;
2 ex. Sasa, COLMANT;
ainsi que plusieurs ♂♂ des mêmes localités.

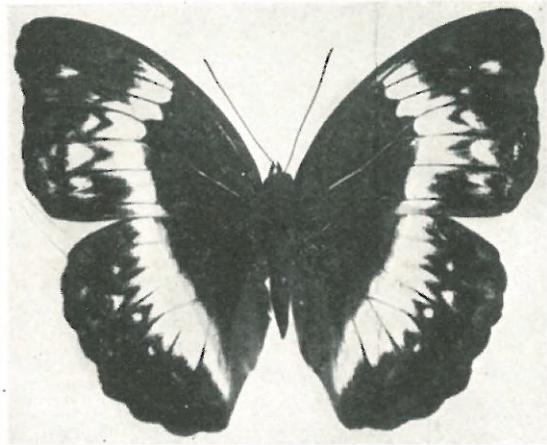
Paratypes à l'I. R. S. N. B. :

- 2 ♀♀ Bangasso, G. HERMANS;

- 1 ♀ Uere, DE BAUW;
 1 ♂ Bambesa, 20-VIII-1937, J. VRIJDAGH;
 1 ♂ Ibembo, DESMET;
 1 ♀ Musa, 6-VII-1935, G. SETTEMBRINO;
 1 ♀ Abou-Mombasi, Mongalla, D. DE VALERIOLA;
 1 ♀ Zongo-Mokoanghay, Lt. TILKENS;
 2 ♀ ♀ Abumombazi, 4-XI-1949, MISSION CATHOLIQUE;
 4 ♂ ♂ Abumombazi, 2, 4 et 8-XI-1949, id.;
 1 ♀ Stanleyville, G. HERMANS;
 2 ♀ ♀ Stanleyville, X-1925, J. GHESQUIÈRE;
 1 ♂ Eala, I-1936, id.;
 3 ♂ ♂ Kivu, Costermansville, 1939-40, J. NOIROT;

Dans la collection OVERLAET : 2 ♀ ♀ Kotakoli, MISSION CATHOLIQUE.

Les ♀ ♀ du troisième groupe, dont nous avons des exemplaires des districts de la Tshuapa, du Sankuru, du Lac Léopold II, de Léopoldville et du Maniéma ont la bande médiane blanche encore plus large excepté vers



9

Fig. 9. — *Cymothoë jodutta Ehmckei* DEWITZ ♀ (Allotype).

le bord costal de l'aile antérieure, où la transversale 3 s'élargit souvent jusqu'à se confondre avec sa voisine 4; la bordure foncée des ailes porte en moyenne des taches blanches encore plus réduites ou en est très souvent dépourvue. Il convient d'appeler cette race géographique citée et décrite par NEUSTETTER i. l. comme *meridionalis*) ***Cym. jodutta Ehmckei*** DEWITZ (1886) (fig. 9), puisque le premier ♂ décrit sous ce nom, comme « n. sp. », provient de Mukenge (actuellement Hemptinne-St-Benoît). Les ♂ ♂ au bord le plus large et le plus foncé proviennent du Sankuru : Dimbelenge

20-IX-1950, 7-II/5-III-1951; Tshikunia 12-IV/22-V, 11 et 18-IX-1950; Lusambo 21-V et 14-IX-1950; de Pania à Lusambo 25-VIII-1950 par le Dr. FONTAINE.

Je choisis comme allotype de *Cym. jodutta Ehmckei* DEWITZ une ♀ de Dimbelenge, Sankuru, 21-III-1951, du même récolteur.

Les paratypes suivants se trouvent au M. R. C. B. :

- 2 ex. Dimbelenge, 25-II et 21-III-1951, Dr. FONTAINE;
- 1 ex. Mérode-Salvator, V-1923, R. P. BOGHEMANS;
- 1 ex. Luebo, III-1931, J. P. COLIN;
- 2 ex. Kondue, ex coll. LUJA.

Les 9 exemplaires suivants du Sankuru par le Dr. FONTAINE :

- 1 ex. Embango-Bango (= ? Bangubangu) 23-III-1950;
- 2 ex. Lusambo, 16-IV-1949 et 17-IX-1950;
- 2 ex. Lusambo-route Batempa km. 50, 20-XII-1949 et 18-VII-1950;
- 1 ex. Kasongo-Fwamba, 30-I-1951;
- 2 ex. Tshiole, 20 et 23-I-1951, 21-XII-1950;
- 1 ex. Muetshi, 22-XI-1950.

En outre : 1 exemplaire « Kasai SCHWINDE ».

- 1 ex. Kazadi (entre Lusambo et Pania-Mutombo) 9-I-1926, CHARLES SEYDEL,
 - 1 ex. Lac Léopold II : Kunzulu, 15-II-1915, R. MAYNÉ;
 - 1 ex. Dima, 14-IX-1908, A. KOLLER;
 - 1 ex. Maniema, Kindu, 1913, L. BURGEON;
 - 1 ex. Kwango, Popokabaka, 1937, FOULON;
 - 20 ex. Tshuapa, Eala, I, VI, IX, X et XI-1935; I, VIII, IX, X, XI et XII-1936, J. GHESQUIÈRE;
 - 3 ex. ont l'aire antédiscale passablement obscurcie, ce qui leur donne un aspect un peu différent;
 - 1 ex. Watsi Kengo, 9-X-1906, WAELBROECK;
 - 1 ex. Eala, 9-XI-1927, R. MAYNÉ;
- ainsi que plusieurs ♂♂ des mêmes localités.

Il y a à l'I. R. S. N. B. : 1 ♀ Lusambo, WESSELS.

Dans la collection OVERLAET :

- 1 ♂, 3 ♀ ♀ Léopoldville, 20-III-1930, par F. G. OVERLAET;
- 1 ex. Tshiole, 20-I-1951, Dr. FONTAINE;
- 3 ex. Tshuapa-Eala, 1935 et 1936, J. GHESQUIÈRE.

Cym. harmilla (*Entom. Monthly Mag.* 10, p. 274 (1874)).

Diese Art hat grosse Ähnlichkeit mit *ogova* ab. *major* und est ist sehr wahrscheinlich dass es sich ebenfalls nur um eine Form von *ogova* handelt. Jedenfalls dürfte die Stellung hier bei *ogova* besser sein als bei *amenides* wo sie bisher war ».

Ogova et *harmilla* sont deux bonnes espèces qui se séparent déjà par les différences, subtiles il est vrai, du dessin, mais encore plus sûrement par la conformation totalement différente de l'ostium bursae. Par cet organe, *harmilla* se rapproche fortement de *jodutta* et seule l'absence du ♂, encore inconnu, m'oblige à une attitude d'attente. Il me serait difficile de croire que *harmilla* aurait pour ♀, celui que j'ai nommé ci-dessus *Fontainei*, les genitalia de la ♀ *heliada liberatorum* étant très différents de ceux de *harmilla*. Les sexes respectifs de *harmilla* ♀ et de *Fontainei* ♂ restent donc encore à découvrir.

BIBLIOGRAPHIE

- AURIVILLIUS. — Rhopalocera Aethiopica (1898, pp. 207-216), Kongl.-Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar Bandet 31, N° 5. — Entom. Tidskrift, 19 (1898).
- AURIVILLIUS in SEITZ. — Grosschmetterlinge der Erde XIII (1912).
- BRÜK. — Archiv für Naturgeschichte (1915) 81, A, 4.
- CHERMOCK. — Amer. Midland Nat. (May 1950, pp. 513-569).
- DOUBLEDAY & HEWITSON. — Genera Diurnal Lepidoptera (1850).
- GRÜNBERG. — Deutsche Entom. Zeitschr. 1909. — Sitzungsber. Gesells. naturf. Freunde Berlin (1908).
- HEMMING. — Proc. Royal Entom. Soc. London, S. B. Taxonomy, Vol. 12, p. 2, 15-II-1943.
- HOLLAND. — Bull. Amer. Museum Nat. Hist. (XII-1920).
- HÜBNER. — Verzeichnis bek. Schmett. 1819, p. 39.
- HULSTAERT. — Revue Zool. Botan. Afr. XIV (1926).
- JOICEY & TALBOT. — Bull. Hill Museum I (1921)-II (1928).
- KIRBY. — Annals and Magazine of Natural History (6) 3, (1889).
- NEUSTETTER. — Iris 26 (1912). — Iris 30 (1916).
- NEUSTETTER. — Zeits. Oesterr. Entom-Vereines Wien, tiré à part du n° 6 (1921).
- OVERLAET. — Revue Zool. Botan. Afr. XXXIII (1940), XXXVI (1942) et XXXVIII (1944 et 1945).
- RAFINESQUE-SCHMALTZ. — Précis Découvertes Somiologiques (1814).
- REBEL. — Annalen K. K. Naturhist. Hofmus. Wien (1914).
- RICHELMANN. — Intern. Entom. Zeits. Guben, 16 (1913).
- SCHOUTEDEN. — Revue Zool. Afric. I (1912).
- SCHULTZE. — Archiv für Naturgeschichte Abt. A, 3 (1916).
- SCHULTZE. — Ergeb. Zw. Deuts. Zentr.-Afr. Exp. (II-1920).
- SCHULTZE. — Societas Entom. XXVIII (1913).
- SCHWANWITSCH. — Proc. Zool. Soc. London 1924, pp. 509-528 (Nymphalidae).
- SCHWANWITSCH. — Acta Zool. Stockh. 11, pp. 289-424 (Praepona, Agrias).
- STAUDINGER. — Stettiner Entom. Zeitung, 50. Jahrg. N° 10-12 (1889).

STRAND. — Wiener Entom. Zeitung 29 (1910).

SUFFERT. — Iris 17 (1904). — Biolog. Zentralblatt, 47 (1927), pp. 345-413.

WESTWOOD. — Genera Diurn. Lepid. (1850).

WEYMER. — Iris 17 (1904) — 20 (1907).

Les noms des espèces citées dans AURIVILLIUS (1898) sont précédés du chiffre sous lequel on les trouvera dans cet ouvrage, avec la bibliographie, non répétée ici.

INDEX ALPHABÉTIQUE

I. FAMILLES ET GENRES

| | | | |
|----------------------------------|--------------|----------------------------------|----------|
| <i>Amphidema</i> FELDER | 7 | <i>Harma</i> WESTWOOD | 7, 9, 11 |
| <i>Cymothoë</i> HÜBNER | 7, 9, 11, 12 | <i>Kumothales</i> OVERLAET | 11 |
| <i>Cymothoë</i> RAFINESQUE | 7 | <i>Limenitini</i> | 7 |
| <i>Euryphene</i> WESTWOOD | 7 | <i>Nymphalinae</i> | 11 |

II. ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES ET FORMES

(Les noms nouveaux sont en caractères gras)

| | | | |
|---------------------------------------|--------------------|---|-----------------|
| <i>adela</i> STAUDINGER | 40 | <i>diffusa</i> OVERLAET | 39 |
| <i>adelina</i> HEWITSON | 21, 27 | <i>diphyia</i> KARSCH | 22 |
| <i>alexander</i> SUFFERT | 18 | <i>distincta</i> OVERLAET | 33 |
| <i>althea</i> CRAMER | 12, 26, 38, 39 | <i>Dropsyi</i> OVERLAET | 34 |
| <i>althea</i> DRURY | 38 | <i>Druryi</i> NEUSTETTER | 38 |
| <i>altisidora</i> HEWITSON | 29, 30 | <i>eburnea</i> NEUSTETTER | 22 |
| <i>amenides</i> HEWITSON | 26, 45 | <i>egesta</i> CRAMER | 20, 21 |
| <i>amphicede</i> CRAMER | 12, 26 | <i>Ehmckeii</i> DEWITZ | 40, 41, 42, 44 |
| <i>angulifascia</i> AURIVILLIUS | 29, 30 | <i>eris</i> AURIVILLIUS | 28 |
| <i>anitorgis</i> HEWITSON | 28, 30 | <i>euthaliooides</i> KARSCH | 40, 42 |
| <i>araius</i> MABILLE | 30, 42 | <i>euthaliooides</i> KIRBY | 35, 40 |
| <i>aramis</i> HEWITSON | 30, 40 | <i>excelsa</i> NEUSTETTER | 32 |
| <i>aramoides</i> OVERLAET | 33 | <i>excelsior</i> HALL | 30, 31 |
| <i>arcuata</i> OVERLAET | 33 | Fontainei nov. | 24, 46 |
| <i>aurora</i> NEUSTETTER | 37 | fontinalis nov. | 32 |
| <i>Beckeri</i> HERRICH-SCHAFFER | 37 | <i>fumana</i> WESTWOOD | 22 |
| Belgarum nov. | 34 | <i>fumosa</i> STAUDINGER | 23 |
| Bergeri nov. | 31 | <i>Gerresheimeri</i> NEUSTETTER | 39 |
| <i>Bonnyi</i> SMITH | 14, 19 | <i>Ghesquièrei</i> OVERLAET | 33 |
| <i>Burgeoni</i> OVERLAET | 25, 39 | <i>haimodia</i> SMITH | 34 |
| <i>caenisi</i> DRURY | 12, 26, 38, 39, 40 | <i>harmilla</i> HEWITSON | 45 |
| <i>capellides</i> HOLLAND | 28, 29 | <i>Haynae</i> DEWITZ | 22 |
| <i>centralis</i> nov. | 16 | <i>hekkada</i> HEWITSON | 14, 23 |
| <i>ciceronis</i> WARD | 40, 41, 42, 43 | <i>herminia</i> SMITH | 25, 38, 39 |
| <i>clarior</i> nov. | 16, 17 | <i>hesiodina</i> SCHULTZE | 14 |
| <i>Cloetensi</i> SEELDRAYERS | 14 | <i>hesiodotus</i> STAUDINGER | 14, 16, 17 |
| <i>coccinata</i> HEWITSON | 34 | <i>hesiodus</i> HEWITSON | 18 |
| <i>Collarti</i> OVERLAET | 40 | <i>hesione</i> WEYMER | 14 |
| <i>Colmanti</i> AURIVILLIUS | 14, 15, 17 | <i>Hewitsoni</i> STAUDINGER | 27 |
| <i>confusa</i> AURIVILLIUS | 21 | Hulstaerti nov. | 19 |
| <i>consanguis</i> AURIVILLIUS | 26 | <i>hyarbita</i> HEWITSON | 13 |
| <i>corsandra</i> DRUCE | 27 | <i>hyarbitina</i> AURIVILLIUS | 13 |
| <i>crocea</i> SCHULTZE | 34 | <i>hypatha</i> HEWITSON | 18 |
| <i>cyclades</i> WARD | 14, 19 | <i>indamora</i> HEWITSON | 27 |
| <i>crytades</i> WARD | 42 | <i>infuscata</i> JOICEY et TALBOT | 20 |
| Debauchei nov. | 24 | <i>intermedia</i> GAEDE | 41, 42 |
| <i>degesta</i> STAUDINGER | 21 | <i>jodutta</i> WESTWOOD | 40, 41, 42, 43, |
| <i>deltoides</i> OVERLAET | 32 | <i>Johnstoni</i> BUTLER | 26, 39 |

| | |
|--|--------------------|
| <i>kalunda</i> OVERLAET | 26 |
| <i>katschokwe</i> OVERLAET | 12, 25 |
| <i>kiwuensis</i> OVERLAET | 33 |
| <i>Langi</i> HOLLAND | 27, 28 |
| <i>leonis</i> AURIVILLIUS | 30 |
| <i>liberatorum</i> OVERLAET | 23, 46 |
| <i>Lucasi</i> DOUMET | 14 |
| <i>lucilda</i> nov. | 18 |
| <i>lucretia</i> NEUSTETTER | 27 |
| <i>lurida</i> BUTLER | 14, 16, 37, 38 |
| <i>Mabillei</i> OVERLAET | 30 |
| <i>magnus</i> JOICEY & TALBOT | 36, 40 |
| <i>major</i> NEUSTETTER | 45 |
| <i>meridionalis</i> NEUSTETTER | 41, 42, 44 |
| <i>meridionalis</i> OVERLAET | 33 |
| <i>misa</i> STRAND | 31 |
| Mostinckxi nov. | 43 |
| <i>mundamensis</i> OVERLAET | 20 |
| <i>mutshindji</i> OVERLAET | 23 |
| <i>mwami-kazi</i> nov. | 35 |
| <i>nigeriensis</i> NEUSTETTER | 37, 38 |
| <i>normalis</i> nov. | 19 |
| <i>ochreata</i> SMITH | 14, 19 |
| <i>ogova</i> PLÖTZ | 30, 34, 45 |
| <i>orphnina</i> KARSCH | 14, 20, 21 |
| <i>Overlaeti</i> NEUSTETTER | 26, 39 |
| <i>praeformata</i> OVERLAET | 39 |
| <i>Preussi</i> STAUDINGER | 34 |
| <i>Rebeli</i> NEUSTETTER | 30, 35 |
| <i>Reginae-Elizabethae</i> HOLLAND | 34 |
| <i>Regis-Leopoldi</i> OVERLAET | 32, 34 |
| <i>Reinholdi</i> PLÖTZ | 14 |
| <i>rubrior</i> OVERLAET | 35 |
| rubronotata nov. | 33 |
| <i>sangaris</i> GODART | 19, 30, 32, 35, 40 |
| <i>sankuruana</i> nov. | 29 |
| <i>Schoutedeni</i> OVERLAET | 30 |
| <i>Schultzei</i> NEUSTETTER | 39, 40 |
| <i>seneca</i> KIRBY | 40, 41, 42, 43 |
| <i>Siegfriedi</i> BRYK | 25 |
| <i>similis</i> NEUSTETTER | 34 |
| <i>simplicior</i> OVERLAET | 19 |
| <i>spatiosa</i> OVERLAET | 33 |
| <i>Staudingeri</i> AURIVILLIUS | 27 |
| <i>Stetteni</i> BRYK | 28 |
| styx NEUSTETTER | 40 |
| <i>suavis</i> SCHULTZE | 20, 21 |
| sublustris nov. | 16 |
| <i>Sultani</i> BRYK | 25, 39 |
| <i>superba</i> AURIVILLIUS | 23 |
| Talboti nov. | 40 |
| <i>theobene</i> DOUBLEDAY & HEWITSON | 9, 11 |
| <i>tristis</i> nov. | 15 |
| <i>Trolliae</i> OVERLAET | 33 |
| <i>umbrosa</i> OVERLAET | 33 |
| <i>umbrosa</i> OVERLAET | 22 |
| <i>uniformis</i> NEUSTETTER | 39 |
| <i>uselda</i> HEWITSON | 35 |
| <i>vicina</i> HULSTAERT | 19 |
| <i>vitalis</i> REBEL | 14 |
| <i>vosiana</i> OVERLAET | 22 |
| <i>Vrydaghi</i> OVERLAET | 31 |
| <i>Weymeri</i> SUFFERT | 26 |
| <i>Zenkeri</i> RICHELMANN | 27, 28 |

